



Canards Illimités Canada
La conservation des milieux humides

Visionnaires et bénévoles

À l'avant-scène de la conservation continentale



Canards Illimités Canada Rapport annuel 2014



Notre histoire

est celle des personnes qui, comme nous, veulent changer les choses.



Nos succès

sont appuyés par des personnalités d'hier et d'aujourd'hui.



Notre impact

est clamé par des voix passionnées.



Nos supporters

donnent vie à nos objectifs.

En première ligne

Notre approche s'appuie sur 75 ans d'expérience à travailler avec des visionnaires et des bénévoles de la conservation des milieux humides de première ligne. Ces personnes représentent tous les Nord-Américains. Ce sont des biologistes. Ce sont des agriculteurs et des propriétaires fonciers. Ce sont des chefs d'entreprise, des représentants de l'industrie et des agences gouvernementales. Ce sont de généreux donateurs. Mais surtout, ce sont des rêveurs qui ont le courage et la perspicacité nécessaires pour accomplir de grandes choses.



La conservation des habitats

favorise un territoire sain et des collectivités viables.



L'éducation

permet de former la prochaine génération de décideurs en matière de conservation.



La recherche

répond à des questions importantes en matière d'environnement.



Les politiques

entraînent des changements positifs.

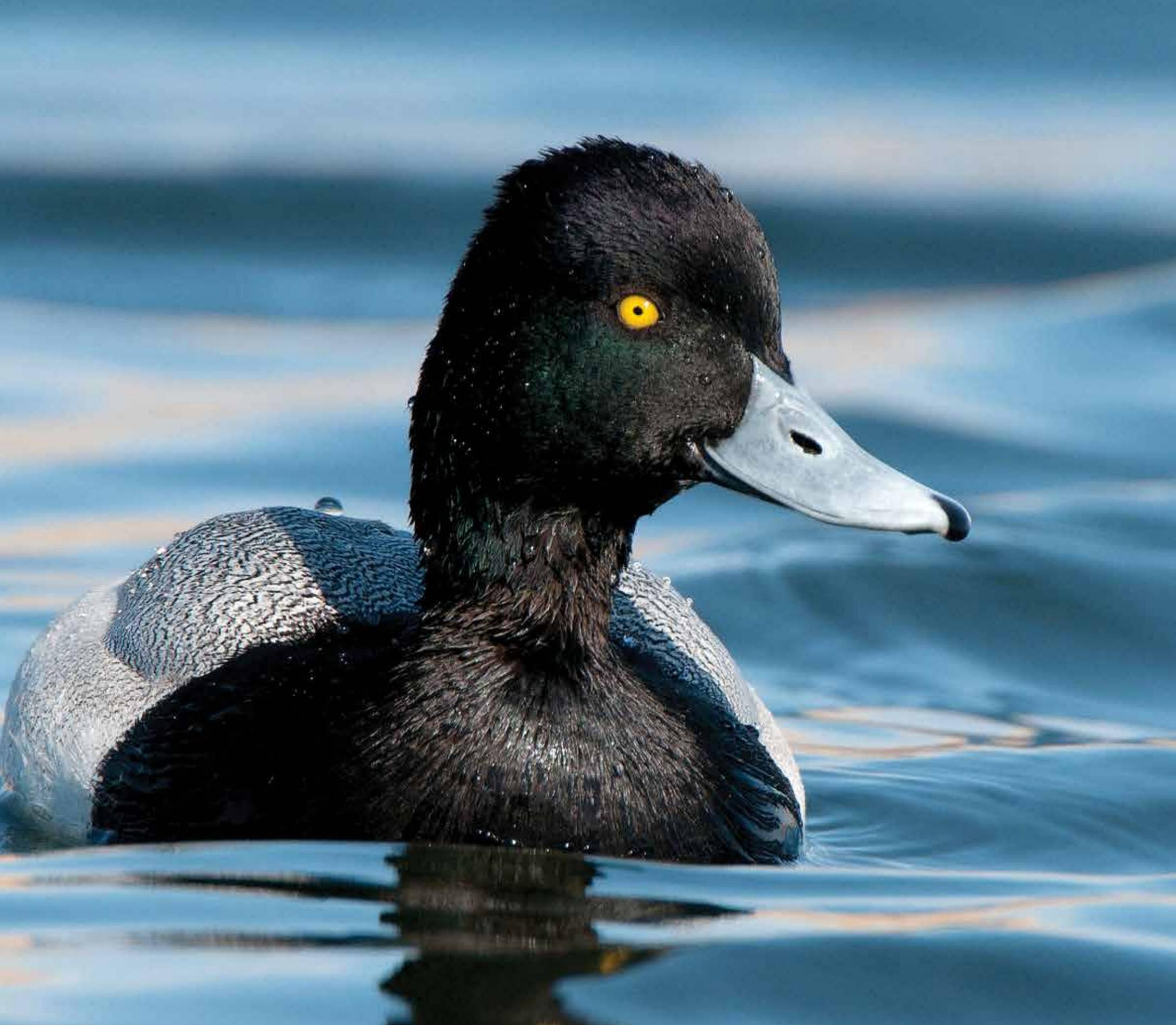


Table des matières

Message du président et du président du Conseil	10
Faits saillants à l'échelle nationale	12
Conservation	14
Science	16
Éducation	20
Politique	22
Faits saillants régionaux	24
Collecte de fonds à l'échelle des communautés	46
Dons philanthropiques	48
Conseil d'administration	50
À la présidence	51
Résumé financier	52

Message du président et du président du conseil



Tom Worden,
président
d'assemblée

Mac Dunfield,
président

Comment définir le succès?

Après 75 ans comme chef de file de la conservation au Canada, Canards Illimités Canada (CIC) peut définir le succès de différentes façons : le nombre d'hectares de terres que nous avons conservés, le nombre d'enfants que nous avons éduqués, le nombre de futurs biologistes que nous avons formés, le nombre de projets de conservation que nous avons réalisés et la quantité d'argent que nous avons recueillie pour la conservation.

Nous sommes fiers de nos réalisations et avons obtenu d'excellents résultats au fil des ans. Cependant, nous sommes persuadés que la véritable réussite de CIC s'explique par les personnes grâce à qui la conservation devient une réalité. Chaque jalon important de l'organisme comporte un aspect humain. Notre 75e anniversaire en est un excellent exemple qui nous a tous permis de donner le meilleur de nous-mêmes.

Nos partenaires à l'échelle provinciale et nationale nous ont appuyés pour faire avancer la recherche et les politiques en matière de conservation. Notre personnel, nos bénévoles et nos partenaires ont donné un nouvel

élan à nos programmes éducatifs et récompensé un plus grand nombre de jeunes « Héros des milieux humides » au sein de notre organisme.

Mais les vraies vedettes de cette année ont été, sans conteste, nos 5 300 bénévoles. Ils ont été formidables dans l'organisation de nos activités Diamant et ont utilisé des moyens novateurs pour recueillir des fonds pour nos activités de conservation.

Notre impact sur l'habitat de la sauvagine va au-delà des frontières du Canada grâce aux efforts des organismes Ducks Unlimited aux États-Unis et au Mexique. Ce partenariat est une excellente triade pour la conservation à l'échelle du continent, qui aide la sauvagine dans toutes les phases de son voyage.

Ils ont tous collaboré de manière incroyable pour que nos célébrations du 75e anniversaire soient mémorables et remarquables. Ces contributions nous rapporteront des dividendes ainsi qu'à nos enfants, et même nos petits-enfants. De l'eau propre, de l'air pur et des endroits sains pour nous permettre de profiter de la nature, voilà les avantages intrinsèques de nos efforts de collaboration. Que vous soyez dans un affût, que vous vous baladiez autour d'un marais ou y faites du canot, ou simplement que vous profitez du spectacle offert par la sauvagine en migration printanière ou automnale, vous découvrirez la vraie valeur du travail acharné de tous les supporteurs de CIC.



Le rapport annuel de cette année, sous le thème « Visionnaires et supporteurs », décrit les personnes aux premières lignes de la conservation à l'échelle du continent, aujourd'hui et il y a 75 ans. Leur passion et leur courage sont aussi ardents qu'au début. Dans le rapport annuel de cette année, nous soulignons chaque succès ainsi que les personnes qui l'ont réalisé.

Nous vous remercions de faire partie de notre histoire... et de notre succès.

Avec vous pour la conservation,

Mac Dunfield,
Président

Tom Worden,
Président d'assemblée

Faits saillants à l'échelle nationale*

au 31 mars, 2014

Chez CIC, nous entretenons un lien étroit avec les grands espaces naturels, et nous voulons qu'il en soit ainsi pour tous les Canadiens.

Notre engagement

Chaque programme de conservation est fondé sur des données scientifiques. Notre équipe de biologistes des milieux humides et de la sauvagine est considérée comme l'une des meilleures au monde. Elle fait des découvertes intéressantes sur la valeur des milieux humides pour notre environnement, notre économie et notre avenir.

Nos efforts commencent chez nous et se poursuivent à l'échelle du pays et même du continent. Grâce à son travail dans chaque province et territoire du Canada et à sa collaboration avec les organismes Ducks Unlimited aux États-Unis et au Mexique, CIC produit un impact durable sur le territoire de l'Amérique du Nord.

Notre communauté

Nous sommes fiers de qui nous sommes et de notre parcours. Les sauvagins ont donné des ailes à CIC il y a maintenant plus de 75 ans. Et ils restent parmi nos plus solides supporteurs. Parallèlement, notre mission de conservation des milieux humides est appuyée par de nombreuses personnes qui aiment la nature et croient à l'importance de lui redonner.

120 420 Supporteurs | 60 101 Participants aux activités-bénéfice

5 374 Bénévoles | 17 051 Élèves¹

438 Activités-bénéfice annuelles | 17 994 Propriétaires fonciers partenaires²

¹ Jeunes de 17 ans ou moins inscrits au programme Sur la piste des marais pour les jeunes.

² Producteurs agricoles, propriétaires de ranch et autres partenaires de conservation de CIC.

Nos résultats en matière de conservation

CIC offre des solutions de conservation efficaces qui contribuent à la prospérité économique et environnementale :

¹ Par l'acquisition de terres, des ententes de gestion, des servitudes de conservation et des baux.

² Grâce à des mesures de restauration et de conservation, avec des ententes de moins de 10 ans, ou à des projets touchant aux politiques.

2,5 millions d'hectares d'habitats protégés¹ | 47 millions d'hectares d'habitats influencés de façon positive² | 9557 Sites de conservation



Utilisation des fonds (en millions de dollars)

57,1 \$
Mission de conservation
Englobe des achats de terres protégées à coûts capitalisés

4,7 \$
Administration

Au cours de l'année financière 2014, CIC a investi 92 % de chaque dollar net reçu dans la conservation des habitats, la recherche, les politiques publiques et l'éducation.

Sources de financement (en millions de dollars)

28,0 \$ Subventions gouvernementales (y compris les contributions allouées aux achats de terres de conservation)

10,6 \$ Partenaires non gouvernementaux

15,5 \$ Programmes et autres

18,2 \$ Revenus de placement

9,2 \$ Dons philanthropiques

3,1 \$ Collectes de fonds à l'échelle des communautés



CIC s'est joint au programme du Code d'éthique d'Imagine Canada et souscrit à des normes visant à ce que les organismes de bienfaisance gèrent leurs finances et déclarent leurs renseignements de façon responsable.

Nouvelle direction

Le passage du flambeau au sein de la direction de CIC a eu lieu alors que deux de nos respectés collègues et scientifiques réputés se sont vu confier un nouveau rôle. En effet, Karla Guyn a été nommée au poste de nouvelle directrice nationale de la conservation de CIC et Dave Howerter a assumé le poste de directeur des sciences de la conservation de CIC.

Bien que Mme Guyn et M. Howerter occupent chacun un nouveau poste, ils ont une longue carrière chez CIC. Ils ont joué un rôle essentiel dans l'avancement des objectifs de conservation et scientifiques de l'organisme.



Karla Guyn Ph.D.
Directrice nationale de la conservation



Dave Howerter Ph.D.
Directeur des sciences de la conservation

La diversification passe par les terres renouvelables

L'acquisition et la détention de placements sont une stratégie que la plupart d'entre nous connaissent bien. C'est également la principale stratégie de conservation sur laquelle CIC s'appuie pour acquérir des milieux humides importants. Cependant, comme avec tous les portefeuilles, pour réussir, il faut diversifier. Le nouveau programme de conservation des terres renouvelables de CIC représente une nouvelle approche qui aura un impact important sur le territoire en augmentant les retombées des investissements dans la conservation.

Ce programme permet à CIC d'acheter des terres, de restaurer les milieux humides et les pâturages qui s'y trouvent et de les revendre à des producteurs, accompagnés d'une servitude de conservation. La servitude de conservation protégera l'habitat important à perpétuité contre tout drainage, défrichage ou destruction. Le produit de chaque vente fournira à CIC les fonds suffisants pour acheter d'autres terres et continuer ce cycle de renouvellement.

Grâce à la promesse de don d'un million de dollars faite par Agrium Inc., au prêt pour les terres renouvelables de 5 millions d'ATB Financial (voir la section de l'Alberta) et au financement en vertu de la North American Wetlands Conservation Act, le programme assure la protection de l'habitat naturel et restauré des Prairies.

Célébration de 25 ans de partenariats pour la conservation des milieux humides

Il y a 25 ans, la conservation des milieux humides en Amérique du Nord a changé avec l'adoption de la North American Wetlands Conservation Act (NAWCA). Alors que les milieux humides et la sauvagine traversaient une crise, la NAWCA représentait l'espoir grâce à ses dispositions uniques en matière de financement qui encourageaient le partage des coûts entre le secteur public et le secteur privé. Aujourd'hui, l'apport financier dans le cadre de la NAWCA reste le plus important pour la conservation des milieux humides sur le continent.

À la fin de l'année 2013, un financement de 1,24 milliard de dollars en vertu de la NAWCA a été injecté dans des projets de milieux humides partout en Amérique du Nord et a suscité des contributions de partenaires de plus de 3,4 milliards de dollars. Au Canada, 145 partenaires ont contribué à la conservation de plus de 2,5 millions d'hectares.

En continuant de collaborer avec d'autres conservationnistes pour consolider ces partenariats, CIC connaîtra d'autres années de conservation des milieux humides très productives grâce à la NAWCA.

Reconstruction après le désastre de la British Petroleum

Même quelques années plus tard, les images du déversement de pétrole en 2010 de la plateforme Deepwater Horizon de la British Petroleum sont encore gravées dans l'esprit de nombreux conservationnistes et habitants de l'Amérique du Nord. L'engagement envers la restauration des zones sinistrées et le soutien aux populations d'oiseaux migrateurs reste solide. Le travail de CIC au niveau de l'habitat jouera un rôle essentiel dans la découverte de solutions de conservation qui aideront à limiter les effets de ce désastre.

CIC a obtenu une somme de 4 millions de dollars de fonds de règlement qui sera utilisée principalement dans les aires de reproduction de la sauvagine au Canada. Ces fonds seront plus particulièrement affectés dans les aires des Prairies et de l'Est du Canada où les oiseaux migrateurs touchés par ce déversement se retrouvent en très grand nombre. Cet investissement procure non seulement un appui important aux populations de sauvagine du continent, mais envoie également un message clair concernant le respect et la confiance pour le travail de CIC.



Comprendre les défis de la forêt boréale

La forêt boréale du Canada se transforme. Des routes traversent maintenant des zones recouvertes auparavant de forêts. De nombreuses espèces fauniques doivent partager les espaces où elles vivaient en toute liberté. Il n'y a aucun doute que les activités humaines entraînent une transformation rapide de l'habitat dans de nombreuses régions de la forêt boréale. Avec son projet d'évaluation de la durabilité des changements apportés au territoire, CIC essaie de déterminer quelles sont les activités qui touchent les populations de canards et cherche des solutions afin que l'industrie et la faune puissent coexister.

Ce projet, commencé en 2012, comporte deux volets. Le premier vise principalement à déterminer les relations entre l'habitat et les populations de canards à l'aide d'inventaires effectués par hélicoptère. Le second cible l'évaluation des raisons sous-jacentes des changements dans les populations de canards par l'étude de la qualité des milieux humides par rapport aux niveaux d'activité humaine déterminés dans la première étude.

Les résultats permettront de comprendre l'ampleur des effets des changements apportés au territoire pour s'assurer que CIC obtient le meilleur rendement de ses investissements dans la conservation. Ils permettront également de participer à la création de directives et de pratiques industrielles sur l'utilisation du territoire qui seront durables sur le plan environnemental.



Ce que CIC fait pour vous

Au cours des dernières années, CIC et son organisme de recherche, l'Institut de recherche sur les terres humides et la sauvagine, se sont interrogés sur la valeur économique et sociétale des efforts de conservation de CIC.

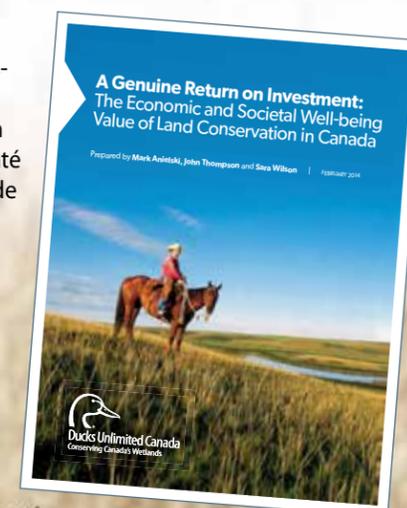
CIC a collaboré avec les économistes Mark Anielski, John Thompson et Sara Wilson pour produire un rapport intitulé « A Genuine Return on Investment: The Economic and Societal Well-being Value of Land Conservation in Canada. » Terminé en février 2014, ce rapport examine les avantages économiques, sociaux et écologiques des efforts de conservation de CIC.

CIC est fier de constater que la conservation de 2,5 millions d'hectares de milieux humides et autres terres naturelles a entraîné des avantages importants pour tous les Canadiens. Nos investissements annuels de 93,5 millions de dollars dans la conservation ont engendré :

- 77 millions de dollars en PIB, 60 millions de dollars en revenus d'emploi, près de 1 000 postes et 16 millions de dollars en bénéfice d'exploitation pour les entreprises canadiennes;
- 4,3 milliards de dollars en services écosystémiques, notamment la régulation du climat, l'approvisionnement en eau, la purification de l'eau et la réduction des risques d'inondation;
- des activités touristiques et récréationnelles en lien avec la nature d'une valeur de 208,5 millions de dollars par an.

Le résultat? **Chaque dollar investi par CIC dans la conservation rapporte aux Canadiens l'équivalent de 22 \$ en retombées économiques, écologiques et sociales.**

Comme l'a clairement démontré l'étude, un investissement dans le travail de conservation de CIC est un investissement dans la santé économique et la qualité de vie de tous les Canadiens.



Rétablissement du marais Delta

Si vous avez visité le marais Delta le printemps dernier, vous avez probablement observé un niveau de bruit élevé. Des milliers de carpes communes, une espèce de poisson envahissante, en provenance du lac Manitoba, essayaient de se frayer un chemin dans le marais. Grâce à des barrages complexes créés par l'Institut de recherche sur les terres humides et la sauvagine de CIC, les carpes ont pu être tenues à l'écart et le marais en retire des avantages.

La santé du marais Delta s'est beaucoup détériorée au cours des 50 dernières années et la carpe en est la principale responsable. En effet, elle utilise le marais pour s'alimenter et se reproduire. Ces activités perturbent le fond du marais, entraînant la mort des végétaux. L'eau devient tellement boueuse que le soleil ne peut pas la traverser pour aider les plantes à croître, notamment celles dont les canards s'alimentent en prévision de leur migration.

En février 2013, CIC et d'autres partenaires du projet ont installé de grandes cloisons en acier pour empêcher les carpes d'entrer dans le marais Delta. Peu de temps après, le plus grand marais côtier d'eau douce en Amérique du Nord s'est mis à aller mieux. Au début de l'été, la qualité de l'eau et des végétaux s'était beaucoup améliorée. CIC examine, évalue et fait un suivi pour obtenir un portrait clair de la situation après l'exclusion des carpes du marais. La recherche lui permettra également de mieux comprendre l'hydrologie, la qualité de l'eau et les populations d'oiseaux et de poissons du marais. Ces connaissances favoriseront la création d'un plan de restauration, l'objectif de la deuxième phase du projet *Restaurer la tradition* pour le marais Delta.

Recherche sur un bassin versant dans les Prairies

La perte des milieux humides est la menace la plus importante pour la production de sauvagine dans les Prairies canadiennes. Pour réduire ces pertes, nous avons besoin de politiques efficaces en matière de milieux humides. Et pour mettre en place des politiques efficaces, nous avons besoin de l'appui de tous.

Pour recueillir cet appui, CIC et ses partenaires investissent dans la recherche afin de quantifier et de communiquer les services écologiques fournis par les habitats de la sauvagine.

La recherche au bassin hydrographique du ruisseau Smith génère ses premiers résultats. *L'analyse de la conservation des milieux humides dans le bassin hydrographique du ruisseau Smith en Saskatchewan* révèle que les inondations ont un lien direct avec le drainage des milieux humides.

Grâce au soutien de donateurs, notamment BHP Billiton, le projet Eau Bleue RBC, le Conseil d'adaptation rurale du Manitoba, le Plan conjoint des habitats des Prairies et SaskPower, le projet favorisera l'élaboration de stratégies rentables pour assurer la santé et la durabilité du bassin hydrographique.

La nouvelle *étude transfrontalière BSE sur le bassin hydrographique de la rivière Souris*, un effort concerté entre CIC, Ducks Unlimited, inc. et la province du Manitoba (Conservation et Gestion des ressources hydriques), informera les décideurs sur le rôle que jouent des milieux humides sains pour limiter l'apport de nutriments dans d'autres zones.

Comme la rivière Souris prend sa source en Saskatchewan et traverse le Dakota du Nord avant de se jeter dans la rivière Assiniboine dans l'ouest du Manitoba, des pratiques d'utilisation du territoire, comme le drainage des milieux humides, contribuent à la pollution que reçoivent nos voisins.

Comme la région des Prairies est un territoire fonctionnel, les résultats des deux études entreprises par CIC permettront de cibler les efforts de conservation et de restauration des milieux humides pour maintenir la production agricole tout en améliorant la qualité de l'eau.

Des élèves partagent des connaissances sur la conservation

Seulement six heures séparent les élèves d'une école secondaire de Toronto de ceux de New Liskeard, une communauté du nord-est de l'Ontario. Pourtant, à bien des égards, leurs vies sont totalement différentes. La division entre le milieu urbain et le milieu rural les a forcés à découvrir la nature de manière bien différente. Les deux écoles font partie du programme des Centres d'excellence des milieux humides de CIC, qui leur permet d'en apprendre davantage sur la nature. Pourtant, les meilleures leçons, ils les ont apprises en se rencontrant.

Ces deux écoles font partie des 18 écoles du programme des Centres d'excellence des milieux humides du pays. Dans le cadre de ce programme, les élèves sont encouragés à élaborer leurs propres projets de conservation à long terme d'un milieu humide près de chez eux.

Lors d'un voyage dans le nord, les élèves du Sir John A. Macdonald Collegiate Institute de Toronto ont pu découvrir le milieu humide que les élèves de l'école secondaire du district du Timiskaming étudiaient.

« C'était beau de voir les jeunes de Toronto, qui n'avaient jamais dormi dans une tente ou assisté au baguage des oiseaux, visiter notre marais, explique Steven Vandenboogard, élève de l'école secondaire du district de Timiskaming. C'était spécial de pouvoir les encourager à revêtir un pantalon-bottes et à se promener avec moi dans le marais pour découvrir différentes plantes et espèces aquatiques. »

« Les élèves se sont bien amusés et se souviendront de ce voyage toute leur vie, explique Matthew Sheehan, professeur du Sir John A. Macdonald Collegiate Institute. Plus que cela, ils ont approfondi leur compréhension de la conservation et participé directement à d'importantes recherches. »

Héros des milieux humides

C'est toujours intéressant de rencontrer une jeune personne qui démontre de la passion et de la conviction. Lorsque Chelsi Malach, 19 ans, a pris la parole lors du congrès Les grandes voies migratoires dans le cadre du 75^e anniversaire de CIC, tout le monde l'a écoutée. Et lorsqu'elle a présenté sa vision de l'avenir de la conservation, le pouvoir et le potentiel des jeunes dirigeants étaient évidents. Ce n'est donc pas une surprise que CIC lui ait remis le prix du mérite des Héros des milieux humides de Newalta, un des cinq prix présentés aux quatre coins du Canada cette année. Chelsi est une héroïne et un modèle inspirant pour tous, jeunes et moins jeunes.

« Avec chaque changement environnemental, Mère Nature essaie de nous envoyer un message, a expliqué Chelsi dans son allocution. Certains messages sont magnifiques, comme les milliers d'oiseaux migrateurs qui inondent notre ciel. D'autres expriment peines et frustrations, comme la prolifération d'algues sur nos plages. Avec chaque message, nous devons nous poser les questions suivantes : Quels sont les aspects de notre travail de conservation qui fonctionnent et quels sont ceux qui ne fonctionnent pas? Quel impact les mesures actuelles auront-elles sur les générations futures? »

Le programme Héros des milieux humides de Newalta a récompensé plus de 200 personnes pour leurs efforts de protection des milieux humides pour la faune et les membres de leur collectivité. Le programme a également reconnu des héros des milieux humides exceptionnels, comme Chelsi qui a l'intention de poursuivre ses efforts.

Enrôler les jeunes

CIC continue d'enrôler les élèves du primaire dans son programme primé Sur la piste des marais. Les jeunes ont également l'occasion de démontrer leur appui à CIC par l'entremise du programme Aile verte.



Chelsi Malach, héroïne des milieux humides de CIC

Chasser pour notre avenir

Les racines de CIC sont fièrement ancrées dans la communauté des sauvagins du Canada. L'objectif du programme des Jeunes sauvagins est de permettre aux jeunes de faire l'expérience de l'éthique de conservation et des sensations qui accompagnent la chasse aux canards et aux oies. L'année dernière, le programme a fourni des ressources pour 47 événements partout au Canada. Dans le cadre de ce programme, plus de 1 335 personnes ont participé à des chasses encadrées, alors que 1 350 autres personnes ont pris part à des événements en lien avec la chasse à la sauvagine, comme des cours de sculpture sur bois et de cuisine et des concours avec chiens rapporteurs.





Le budget du gouvernement fédéral appuie la conservation à l'échelle nationale

CIC a été encouragé par les mesures proactives prises par le gouvernement du Canada dans le budget fédéral 2013. Ces mesures comprenaient un appui à la gestion des habitats essentiels du poisson dans nos océans, nos lacs et nos cours d'eau, un fonds provisoire affecté à la prolongation du Programme de conservation des zones naturelles et un engagement envers le plan de conservation national.

Encouragé par cet engagement fédéral envers la conservation, CIC a continué d'appuyer le besoin d'investissement dans les programmes

de conservation, avec les milieux humides comme élément central. Nous nous réjouissons de pouvoir collaborer avec des partenaires gouvernementaux, des propriétaires fonciers, des organismes de conservation et d'autres agences qui nous permettront de lutter contre les espèces envahissantes, de conserver des terres écosensibles et d'améliorer considérablement la qualité des passes à poissons et des habitats du poisson.

Investissement du gouvernement dans la conservation de l'habitat du poisson

Les travaux de conservation des milieux humides réalisés par Canards Illimités Canada sont essentiels pour les passes à poissons, le frai et la pêche récréative. Tous les Canadiens peuvent profiter de ces milieux puisqu'ils sont accessibles au public et le resteront. C'est pourquoi CIC se réjouit de l'engagement du gouvernement du Canada envers la protection, la restauration et la reconstruction de l'habitat pour la pêche récréative grâce au Programme de partenariats relatifs à la conservation des pêches récréatives.

Par l'intermédiaire du nouveau programme, annoncé en juin 2013, le gouvernement fédéral versera une somme de 10 millions de

dollars sur une période de deux ans pour appuyer les activités de conservation à l'aide de partenariats avec les groupes régionaux. Différents projets de restauration et de protection de l'habitat des pêches récréatives seront mis sur pied.

Les milieux humides sont des habitats essentiels pour de nombreux poissons et de nombreuses espèces fauniques. Ce programme de partenariats vise directement la protection et la restauration de l'habitat ainsi que l'atténuation des effets environnementaux sur l'habitat afin de préserver la santé des poissons au Canada.

Plaider en faveur des milieux humides

Alors que des millions de canards et d'oies s'envolaient vers le Sud durant l'automne 2013, la direction et les bénévoles de longue date de CIC se sont mobilisés pour entreprendre un dialogue avec les principaux représentants du gouvernement fédéral concernant les problèmes de conservation des milieux humides.

Dans le cadre de cette importante campagne, les principaux bénévoles de CIC ont suscité l'attention des principaux influenceurs politiques canadiens en les consultant sur la conservation des milieux naturels du Canada et plus particulièrement sur l'appui que le Fonds de conservation des milieux humides devrait apporter à la restauration des milieux humides et qui devrait être l'élément prin-

cipal du nouveau plan de conservation national proposé. Le fonds compléterait également un Programme de conservation des zones naturelles renouvelé à l'échelle fédérale.

Sans un financement, des politiques et des programmes adéquats du gouvernement fédéral, CIC ne pourra pas réaliser sa mission de conservation des milieux humides. En représentant les intérêts de CIC durant cette campagne de sensibilisation, les bénévoles ont pu insister sur la conservation des milieux humides auprès des élus afin qu'ils puissent changer les choses à l'échelle fédérale.

Politique mise à jour : plan de conservation national

Juste avant l'impression de ce rapport, le gouvernement du Canada a annoncé son plan de conservation national. Évalué à 252 millions de dollars, ce plan comprend un Fonds de restauration des milieux humides de 50 millions répartis sur une période de cinq ans.

Pour CIC, ce plan de conservation national est un pas important pour garantir la prospérité et la santé du Canada sur le plan social, économique et écologique pour les générations à venir. Des précisions sur ce plan ainsi que sur sa mise en œuvre feront partie du rapport annuel 2015.



Une gestion écologique minimale offre des résultats maximums à l'estuaire Sturgeon Banks

Une gestion écologique minimale offre des résultats maximums à l'estuaire Sturgeon Banks

CIC est en voie de restaurer 51 hectares de milieux humides côtiers le long de l'estuaire Sturgeon Bank à Richmond, en C.-B. La recette du succès? La pensée créative. Penser petit. Et choisir des partenaires qui ont à cœur la santé et la durabilité de la collectivité.

La digue ouest de l'estuaire Sturgeon Bank était envahie par des peuplements denses de quenouilles et des débris de bois qui appauvri-
saient l'habitat de la sauvagine et des poissons.

Après avoir racheté la terre à la Ville de Richmond, CIC a adopté une approche créative. Plutôt que de s'attaquer à l'ensemble de la terre, le travail n'a visé que cinq hectares. Il s'agit d'une approche de gestion écologique minimale. CIC a creusé un nouveau réseau de fossés et de chenaux de marée dans cette petite partie permettant la circulation de l'eau et la création d'un nouvel habitat du poisson. Cependant, la superficie totale de la terre profitera des résultats.

Depuis la fin du travail à l'été 2013, le secteur a accueilli un plus grand nombre d'oiseaux et les habitants de Richmond profitent d'un nouveau point d'accès à cette zone naturelle près de chez eux.

Reconstruction du lac Cheam

L'aménagement du lac Cheam de CIC est en cure de rajeunissement. Ce site âgé de 20 ans, endroit important pour le saumon coho et la reproduction des canards et des oies, subit une cure de rajeunissement financée en grande partie par Pêches et Océans Canada. Il n'y a qu'une chose qui soit mieux que d'assister à une reconstruction, c'est de voir la faune revenir et s'épanouir.

« Le type de restauration comme celle du lac Cheam nous procure énormément de satisfaction, explique Brad Arner, directeur des opérations provinciales de CIC en Colombie-Britannique. Nous prenons un aménagement qui a été abîmé par son usage antérieur et restaurons son hydrologie. L'habitat est restauré et les poissons ainsi que les espèces fauniques y reviennent. »

Cet aménagement, situé près de Chilliwack, en C.-B., a été construit au début des années 90 pour restaurer le lac après son drainage jusqu'à la marne. La reconstruction des ponceaux et d'un ouvrage de régulation qui sert de passe à poissons permettra à l'habitat de retrouver sa splendeur d'autrefois et de fonctionner pendant 30 autres années.



Dévouement et inspiration à Ford Lake

Que peut-on voir dans une toile de Robert Bateman? Ceux qui partagent sa passion pour la nature voient la conservation prendre vie sur une toile. Chez CIC, nous voyons son appui généreux envers la conservation des milieux humides depuis des décennies. Pour remercier Robert Bateman de son incroyable contribution, un aménagement spécial près de Ford Lake lui a été consacré.

« Ford Lake n'est pas seulement notre lieu de vie, c'est aussi un endroit spécial dont la valeur est inestimable, explique Robert Bateman. Il y a par exemple des forêts, des milieux humides et des prés. Bien sûr, ces habitats riches et variés abritent de nombreuses espèces fauniques. »

Robert Bateman appuie CIC depuis des dizaines d'années en offrant des reproductions pour les programmes de financement. Plus de 31 000 reproductions de la collection Robert Bateman de CIC ont été vendues et ont généré des revenus bruts de plus de 9,3 millions de dollars pour la conservation des milieux humides.

Cet aménagement portera le nom de Robert Bateman et fera partie de son important héritage de conservation qui continue de se préciser.



Robert Bateman, artiste animalier et supporteur de longue date de CIC.

12 604	790	973	594	9 188	179 407	3 207 740
Supporteurs	Bénévoles	Propriétaires fonciers partenaires	Sites de conservation	Hectares protégés durant l'exercice financier 2014	Hectares protégés cumulatif	Hectares influencés cumulatif

Aire de conservation de Bullshead et ConocoPhillips Canada

Le paysage spectaculaire de l'aire de conservation Bullshead propose des milieux humides luxuriants, des collines ondulées, des terres arbustives et des prairies. En achetant les droits des crédits potentiels de conservation pour cette terre de 830 hectares, ConocoPhillips Canada fait équipe avec CIC pour assurer un avenir durable à cet habitat essentiel des Prairies.

Les crédits de conservation protègent les aires naturelles en « compensant » une perte subie ailleurs. L'aire de conservation de

Bullshead de ConocoPhillips Canada protégera un habitat important pour de nombreuses espèces menacées ou en voie de disparition en Alberta. Elle favorisera également les pratiques d'utilisation durable du territoire, comme le pâturage d'intensité modérée.

Cette aire est souvent appelée le paradis du canard pilet parce qu'elle représente un des principaux habitats de l'espèce en Alberta. Le soutien de ConocoPhillips Canada permettra à ces canards d'y rester très longtemps.



Partenariat novateur avec ATB

Un partenariat novateur avec ATB Financial aide le programme de conservation des terres renouvelables de CIC à obtenir des résultats sur le territoire albertain pendant les dix prochaines années.

Cette entente de financement unique a permis à CIC de créer le fonds ATB Financial. Cette marge de crédit de 5 millions de dollars, renouvelable durant dix ans, peut être utilisée pour réaliser environ 60 projets et protéger près de 3 845 hectares de milieux humides

partout dans la province. Les habitats acquis avec l'argent du fonds feront partie du programme de conservation des terres renouvelables de CIC, qui vise à utiliser des servitudes de conservation pour protéger les terres à perpétuité.

ATB Financial™



Une politique en matière de milieu humide, un pas dans la bonne direction

L'industrie et le développement continuent de stimuler l'économie de l'Alberta. Le défi est de s'assurer que les objectifs de conservation à long terme sont pris en compte tout en assurant la prospérité. La nouvelle politique en matière de milieu humide est un pas dans la bonne direction. Si elle est mise en place de manière adéquate, elle pourra fournir un cadre pour protéger les ressources des milieux humides partout dans la province.

Cette politique couvre toutes les régions de la province. Elle vise à réduire les impacts sur les milieux humides et les aires restaurées où le taux de disparition a toujours été le plus élevé. La mise en place d'un système d'évaluation officiel de la valeur des milieux humides est également importante. L'engagement envers la

cartographie détaillée des milieux humides dans le cadre de cette nouvelle politique permettra également de protéger et de restaurer ces zones essentielles.

Cependant, cette politique n'est pas sans faille puisqu'elle exclut un énoncé concernant l'objectif d'éviter toute perte nette de milieux humides et comprend la condition que seule la perte permanente des milieux humides nécessitera des mesures d'atténuation.

Cette politique sera véritablement testée à sa phase de mise en œuvre. CIC sera présent pour fournir des conseils judicieux et fondés sur la science à toutes les étapes du processus.

23 217
Supporteurs

934
Bénévoles

4 265
Propriétaires
fonciers
partenaires

1 918
Sites de
conservation

2 162
Hectares protégés
durant l'exercice
financier 2014

930 144
Hectares protégés
cumulatif

2 978 020
Hectares influencés
cumulatif

Un record en matière de servitudes de conservation

« Je veux que mes terres soient en meilleur état que quand je les ai acquises pour la prochaine génération », affirme M. Roy Rutledge, producteur dans la région de Kayville, qui a récemment conclu avec CIC une servitude de conservation couvrant environ 215 hectares. Sa contribution pour l'avenir de la conservation des milieux humides est un record!

La servitude de conservation de M. Rutledge a propulsé le nombre total d'hectares de terres protégées par des servitudes de conservation en Saskatchewan à plus de 40 000, faisant de CIC le premier organisme à atteindre ce jalon depuis que la loi en matière de servitude de conservation a été adoptée en 1999. En vertu des dispositions de l'entente, M. Rutledge conserve le contrôle et l'usage de la terre, mais protège les milieux naturels de la destruction ou du drainage.

« Certaines terres ne sont pas destinées à être cultivées, explique-t-il. Elles sont plutôt faites pour être des prairies, alors j'ai signé la servitude de conservation pour les protéger et leur permettre de conserver leur état de prairies indigènes. »

Comme beaucoup de propriétaires fonciers partenaires de CIC, M. Rutledge connaît bien les projets de l'organisme. Au cours des dix dernières années, il a travaillé avec CIC aux programmes de conversion de terres cultivées en terres fourragères, de gestion des pâturages et de diversification de l'utilisation du territoire qui sont des preuves indéniables que ce qui est bon pour la terre est également bon pour les affaires.



18 975	706	4 735	2 960	10 649	751 989	1 055 661
Supporteurs	Bénévoles	Propriétaires fonciers partenaires	Sites de conservation	Hectares protégés durant l'exercice financier 2014	Hectares protégés cumulatif	Hectares influencés cumulatif

Façonner l'avenir

La jeunesse rurale représente l'avenir de l'agriculture et la prochaine génération de leaders de la conservation. Notre partenariat Growing the Future porte ses fruits en matière de durabilité en enseignant aux agriculteurs de demain comment les techniques de production modernes et la conservation peuvent cohabiter.

C'est un vrai partenariat. CIC procure les terres. La Federated Co-operatives Limited (FCL) travaille avec des fournisseurs et des coopératives de détail de la région pour fournir des semences, de



l'engrais et des produits de protection des cultures, ainsi qu'une expertise en matière d'agronomie. Les membres de 4-H fournissent la main-d'œuvre et l'équipement pour la culture, la récolte et la livraison des produits.

La récolte a rapporté plus de 37 000 \$, répartis entre 4-H et CIC. Le projet a appris aux futurs leaders agricoles de la Saskatchewan à apprécier le rôle de la conservation dans la production agricole durable.



Apprécier un conservateur humble et sincère

Lorsque Bob Rogers dit qu'il y met tout son cœur, vous pouvez le croire. Son amour de la nature a commencé dans son enfance passée dans une ferme près de Saskatoon, et a continué pendant ses 30 ans de carrière en tant que professeur d'éducation physique et de sciences. Il se poursuit maintenant dans ses loisirs : la chasse et l'observation des oiseaux.

Conservateur passionné et membre respecté de la communauté, M. Rogers a obtenu le prix Aile verte du lieutenant-gouverneur 2013 pour son travail de conservation des milieux humides de la Saskatchewan.

L'engagement de M. Rogers envers CIC est profond. Il a joué un rôle essentiel dans le développement et la conservation des milieux humides de la région de Saskatoon, notamment le Brightwater Science and Environmental Centre, l'aire de conservation du marais Chappell et le milieu humide Hyde de Rosewood. Bon nombre de ces zones sont devenues des classes extérieures où les gens de tous les âges peuvent venir découvrir les merveilles que procurent les milieux humides. Leader humble et discret, M. Rogers a été touché en recevant ce prix des mains de la lieutenant-gouverneure Vaughn Solomon Schofield.

« J'ai fait tout cela de bon cœur. Par contre, c'est vraiment gratifiant, a-t-il déclaré dans une entrevue accordée au journal Star Phoenix de Saskatoon. Nous le faisons tous pour l'habitat et la faune, pas parce que nous voulons être récompensés. Mais lorsque nous le sommes, c'est merveilleux! »

Le prix Aile verte du lieutenant-gouverneur, remis chaque année, récompense les contributions des conservateurs de la région qui veulent changer les choses pour l'avenir de la sauvagine, de la faune et des habitants de la province.



Bob Rogers, gagnant du prix Aile verte du lieutenant-gouverneur 2013

Trouver des solutions pour aider le lac Winnipeg

Le lac Winnipeg a besoin d'aide. La prolifération soutenue d'algues bleues est une menace grave pour la santé du lac et des personnes qui en dépendent. La plus grande partie du travail de conservation de CIC au Manitoba aide la sauvagine, mais réduit également la charge de nutriments dans le lac, principale cause de prolifération des algues. Pour continuer de trouver des solutions en matière de gestion de l'eau afin de venir en aide à ce trésor manitobain, CIC a présenté, en partenariat, le deuxième atelier annuel « Keeping Water on the Land ».

Ce partenariat comprenait la Lake Winnipeg Foundation, la Manitoba Conservation Districts Association et le Manitoba Eco-Network. Une centaine de personnes ont participé à un forum de discussion sur les problèmes de gestion de l'eau au Manitoba, la protection et la restauration des milieux humides et les moyens d'améliorer la santé

du lac Winnipeg. Parmi les présentateurs, on comptait Pascal Badiou, chercheur scientifique chez CIC, l'honorable Gord Mackintosh, ministre de la Conservation et de la Gestion des ressources hydriques du Manitoba, Bob Sandford des Nations Unies, Doug Chorney, président du groupe Keystone Agricultural Producers et Hank Venema, vice-président de l'Institut international du développement durable.

L'événement comptait également des intervenants des médias qui se sont penchés sur l'aspect social des enjeux entourant le lac Winnipeg et des solutions à ces enjeux. La couverture médiatique incluait notamment les journaux, la radio, la télévision et des blogues. Le succès de cet événement démontre le solide engagement des Manitobains à rendre au lac Winnipeg sa splendeur d'antan.



© Greg McCullough

Les programmes éducatifs fêtent leur 20^e anniversaire

Vingt ans et quatre millions de visiteurs plus tard, le Centre d'interprétation du marais Oak Hammock est devenu une attraction touristique reconnue mondialement, un établissement d'enseignement primé et le bureau national de CIC. Pour célébrer cette étape importante, CIC et le Centre d'interprétation ont organisé une fête spéciale à laquelle plus de 800 visiteurs se sont présentés.

Les visiteurs ont pu participer à une chasse aux bestioles, observer les oiseaux et explorer le marais. Durant l'événement présenté par Fred Penner, ils ont également pu profiter d'un déjeuner, de balades en chariot et autres activités éducatives. Dans le cadre de ses efforts de collecte de fonds pour conserver ces activités traditionnelles en plein air, le Centre d'interprétation a vendu des plaques gravées pour la promenade de la Winnipeg Foundation récemment reconstruite.

Le Centre d'interprétation du marais Oak Hammock, situé à 30 minutes au nord de Winnipeg dans une zone provinciale de gestion de la faune, exerce ses activités grâce à un partenariat entre CIC et la province du Manitoba.



Excellence en gestion de l'eau

Au Manitoba, l'eau est un trésor naturel. Plus de 100 000 lacs, rivières et ruisseaux, ainsi qu'un important réseau de milieux humides, sont au cœur du bien-être économique et environnemental de la province. Depuis les 75 dernières années, CIC a sous sa responsabilité la protection et la conservation de ces ressources.

Lors d'une cérémonie spéciale qui s'est tenue durant la Semaine canadienne de l'eau, le premier ministre Greg Selinger a remis à CIC le Prix Excellence en gestion de l'eau du Conseil de la fédération. Ce prix, remis annuellement, récompense l'excellence en matière de réalisations, de pratiques novatrices et de leadership en gestion de l'eau. Il est remis à des organismes, des partenariats, des entreprises, des établissements d'enseignement et des groupes communautaires de chaque province et territoire du Canada.

14 383
Supporteurs

759
Bénévoles

3 055
Propriétaires fonciers partenaires

1 277
Sites de conservation

2 259
Hectares protégés durant l'exercice financier 2014

259 935
Hectares protégés cumulatif

791 418
Hectares influencés cumulatif

S'unir pour relever un défi et dépasser les attentes

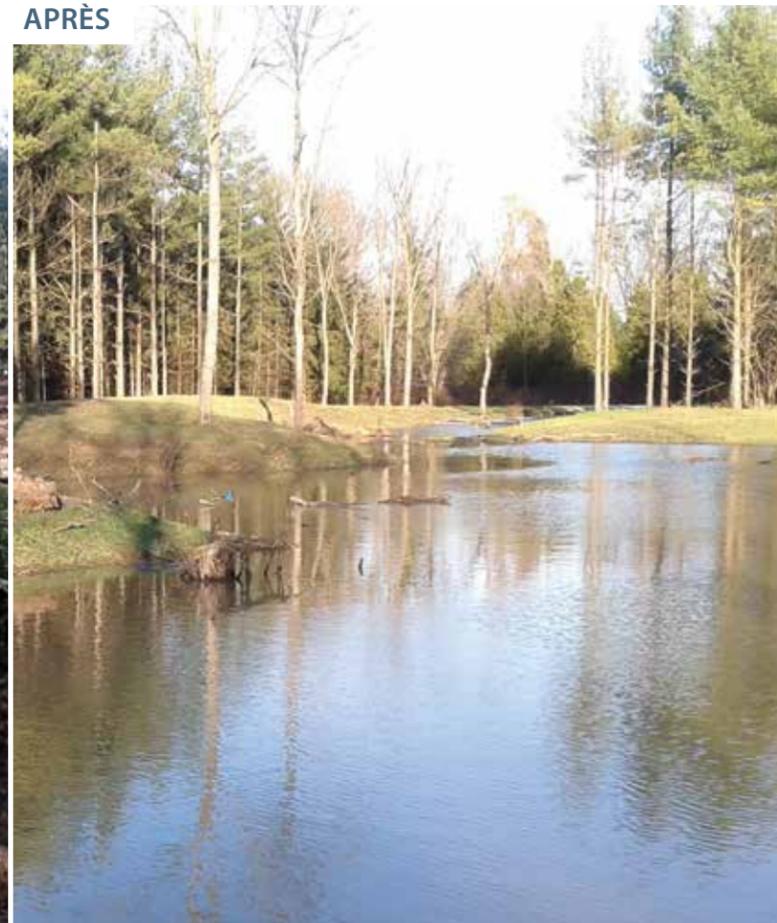
Les propriétaires fonciers de l'Ontario croient à la protection de l'environnement et sont prêts à agir. CIC aussi. En s'unissant pour la conservation des milieux humides de la province, ils se sont attaqués à un défi particulier dans le cadre des célébrations du 75e anniversaire de CIC. Le résultat : un record qui a eu un impact important sur le territoire. Demandez aux canards...

Le défi était de réaliser 75 projets de conservation durant cette année charnière. Ensemble, ils ont installé des nichoirs pour les canards branchus, créé de petits milieux humides pour fournir un habitat aux couples de sauvagine, installé des clôtures autour des milieux humides là où le bétail représentait un risque pour la qualité de l'eau et créé plus de 20 milieux humides plus grands et plus permanents pour aider les canards à élever leurs couvées.

Les milieux humides de l'Ontario, qu'il s'agisse de marais bordés de quenouilles, de marécages remplis de céphalantes occidentaux ou de champs agricoles inondés, ont accueilli une équipe déterminée de professionnels de CIC et de propriétaires fonciers. Après avoir atteint leur objectif, ils ont continué. Lorsque les choses se sont calmées et que l'année de l'anniversaire était sur le point de se terminer, l'équipe avait réussi à réaliser 106 projets de conservation des milieux humides. Si vous écoutez attentivement le cri de la sauvagine dans la province, vous pouvez l'entendre dire « merci »!

Excavation de la plaine d'inondation le long de la Catfish Creek à Aylmer, en Ontario.

AVANT APRÈS



27 410	1 186	2 737	1 340	3 676	390 120	262 592
Supporteurs	Bénévoles	Propriétaires fonciers partenaires	Sites de conservation	Hectares protégés durant l'exercice financier 2014	Hectares protégés cumulatif	Hectares influencés cumulatif

Des jeunes se mobilisent pour les milieux humides

Lorsque les jeunes parlent d'un problème qui leur tient à cœur, on les écoute. Leur passion est réelle. Leurs aspirations sont sans limites. En Ontario, un groupe de jeunes enthousiastes intéressés par la conservation des milieux humides s'est rendu jusqu'au Parlement.

« Cette expérience extraordinaire nous a permis de discuter avec les politiciens et les représentants du gouvernement ontarien du travail que nous avons fait dans notre école par l'entremise du projet Sur la piste des marais pour aider la conservation et la protection des milieux humides de la province, explique Tom Carnegie, élève de l'école secondaire West Carleton à Ottawa. En plus, cela a nourri ma passion de faire changer les choses dans le monde grâce à la politique. »

Tom Carnegie est l'un des élèves qui se sont joints à CIC à Queen's Park, l'édifice de l'Assemblée législative de l'Ontario, pour rencontrer les élus. Ils ont discuté du besoin de politiques élaborées en matière de milieux humides et d'un investissement plus important dans la conservation de ces milieux. Leur présence a apporté une toute nouvelle perspective à cet événement annuel.

Ces élèves n'ont pas eu peur de mettre la main à la pâte pour changer les choses. Les élèves du secondaire aident ceux en 4e année du primaire à explorer les milieux humides en les faisant participer à des jeux et à des activités pédagogiques. D'autres organisent des acti-



vités de financement en appui à CIC. Un élève entreprenant aide à nettoyer et à inspecter les nichoirs installés sur l'exploitation agricole de ses parents et rédige un rapport. Tous donnent un exemple positif, pas seulement à leurs pairs, mais à nous également.

Des partenariats qui génèrent du pouvoir en conservation

La conservation est impossible sans la coopération, la collaboration et le soutien de nombreux partenaires. Partout dans la province, la conservation des milieux humides est alimentée par le travail collaboratif.

CIC s'est associé à l'Ontario Power Generation (OPG) pour veiller à la protection du public autour des barrages en communiquant le message « Plus loin, c'est plus sûr. » CIC et OPG, deux des plus importants propriétaires de barrages de la province, ont installé plus de 400 nouveaux panneaux de sécurité dans 245 aires de conservation des milieux humides de CIC, accessibles au public, partout en Ontario.

CIC s'est également associé à l'Ontario Waterpower Association pour élaborer des pratiques de gestion bénéfiques en matière de milieux humides et d'oiseaux migrateurs. Ces pratiques visent à minimiser les effets négatifs de la construction d'installations d'énergie hydroélectrique sur les milieux humides, tout en cherchant des moyens d'améliorer et de créer un milieu humide pour les oiseaux migrateurs.

Avec chaque nouveau partenariat, le travail de conservation de CIC produit des effets positifs pour de nouvelles personnes et de nouvelles terres, assurant ainsi la santé et la sécurité des zones protégées pour les générations à venir.



Les organismes des bassins versants (OBV) et CIC collaborent à la nouvelle loi sur les milieux humides

Une nouvelle loi sur la conservation et la gestion durable des milieux humides et hydriques devrait être adoptée au printemps 2015. Canards Illimités au Québec a concentré ses efforts en partageant ses réflexions concernant les enjeux qui touchent les milieux humides de la province et l'incidence de ces derniers sur le contenu de la loi.

La nouvelle loi a été un des principaux thèmes abordés lors d'un symposium international coorganisé par CIC. Plus de 200 participants, comprenant les organismes de bassins versants du Québec et leurs partenaires, ont participé à cette réflexion. Des conférenciers de renommée internationale ont présenté la situation des milieux humides dans leur juridiction.

Au terme de cet événement s'est déroulée la signature officielle d'une entente de collaboration entre le Regroupement des

organismes de bassins versants et CIC au Québec, afin de promouvoir l'échange d'expertise. Une formation sur l'identification des milieux humides sur le terrain a notamment été offerte aux OBV dans le cadre de cette entente.

Par ailleurs, le Groupe de travail sur les milieux humides, composé de différentes organisations non gouvernementales, a poursuivi ses activités pour avoir une meilleure idée de ce qui se fait ailleurs au Canada et dans le monde en matière de conservation et de gestion durable des milieux humides. Des grandes orientations ont pu être dégagées concernant les éléments incontournables de la prochaine loi sur les milieux humides, et celles-ci ont été présentées au ministre du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, ainsi qu'à l'équipe chargée de l'élaboration de la loi à ce ministère.

Initiative de cartographie des milieux humides

Dans le cadre de l'initiative de cartographie détaillée des milieux humides des basses terres du Saint-Laurent, CIC a réalisé les cartographies pour les territoires de Shawinigan, de la Communauté métropolitaine de Québec et de Trois-Rivières. L'initiative de cartographie des milieux humides suscite un vif intérêt de la

part des autorités fédérales et provinciales, des MRC, organismes environnementaux et autres organisations qui ont besoin de cette information. Plusieurs d'entre eux sont disposés à contribuer financièrement aux travaux de cartographie pour leur région.

Restauration du marais Saint-Louis

Située à la hauteur du lac Saint-Pierre, près de Sorel-Tracy, qui est reconnu par l'UNESCO comme Réserve mondiale de la biosphère, la baie Lavallière représente un territoire de grand intérêt pour les poissons et la sauvagine. Les travaux réalisés au marais Saint-Louis vont contribuer à préserver une des plus importantes haltes migratoires pour la sauvagine ainsi qu'un habitat de frai et d'alimentation pour une vingtaine d'espèces de poissons.

L'aménagement va permettre de pallier divers problèmes observés dans la baie en offrant des conditions d'habitats optimales, indispensables à un grand nombre d'espèces utilisatrices des marais, notamment les canards et la perchaude. L'aménagement du marais Saint-Louis a consisté à restaurer un marais permanent de 117 hectares à l'intérieur de la baie Lavallière par l'installation d'un ouvrage

de contrôle du niveau d'eau, de digues et d'une station de pompage. La gestion de l'eau à l'intérieur du marais permettra de prévenir la densification de la végétation. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre d'une stratégie d'intervention pour l'avenir du lac Saint-Pierre lancée par le gouvernement du Québec en février 2013.

Pour réaliser l'aménagement du marais Saint-Louis, CIC a pu bénéficier de l'appui financier important du gouvernement du Québec. Il s'est aussi adjoint de partenaires sans qui cette intervention n'aurait pas été possible : le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine, Pêches et Océans Canada, Habitat faunique Canada, la Fondation de la faune du Québec, ArcelorMittal et la Fondation canadienne Donner.

Restauration du marais Fabre

Le marais Fabre est situé dans la région du Bas-Saint-Laurent, le long de la rive sud du Saint-Laurent. CIC a procédé à l'installation d'un nouvel ouvrage de régulation du niveau d'eau à l'automne 2013. Ces travaux contribuent à conserver 15 ha d'importants

milieux humides et terres hautes. C'est grâce au soutien financier d'Habitat Faunique Canada, de la Fondation de la faune du Québec et d'Environnement Canada que CIC a pu restaurer cet habitat.



3 955	313	309	245	89	30 485	15 256 106
Supporteurs	Bénévoles	Propriétaires fonciers partenaires	Sites de conservation	Hectares protégés durant l'exercice financier 2014	Hectares protégés cumulatif	Hectares influencés cumulatif

Une nouvelle classe en plein air rend hommage à un conservateur de longue date

L'histoire de CIC a été façonnée par des leaders de la conservation, des employés visionnaires, des professionnels respectés et de bons amis. Geoff Harding est tout cela. Il a travaillé avec CIC pendant 35 ans et est actuellement responsable d'importants projets dans la région de l'Atlantique. Pour le remercier de ses nombreuses contributions, CIC lui a dédié une nouvelle classe en plein air au Centre de conservation de Canards Illimités à Fredericton.

« Les nombreuses personnes que Geoff Harding a inspirées, ainsi que les nombreux projets qu'il a menés à bien racontent son

histoire unique en matière d'excellence de conservation, explique Greg Siekaniec, chef de la direction de CIC. Cette classe en plein air représente un hommage digne de l'héritage de Geoff puisqu'elle permettra aux futures générations d'apprendre à apprécier la nature et la conservation, tout comme il l'a fait. »

La nouvelle classe sera une prolongation du centre éducatif et permettra aux élèves de vivre une expérience pratique en pleine nature.

L'esprit de conservation brille lors de la construction de nichoirs

Presque tous les vendredis, Peter Stoddart, propriétaire du pub Saint John Ale House, reçoit des clients. Mais un vendredi spécial en juin, il transforme la terrasse de son pub en atelier de construction de nichoirs pour montrer son appui à CIC. Armés de tournevis Robertson et de foreuses, les bénévoles ont assemblé quelque 80 nichoirs, une tâche qui leur a donné soif!

« Ce n'est qu'un autre exemple de la manière dont nous pouvons maintenir la propreté de l'eau et donner aux canards un endroit sécuritaire pour nicher », affirme M. Stoddart.

Le pub Saint John Ale House est l'un des trois partenaires de l'industrie qui organisent des journées de construction de nichoirs. Les membres du personnel d'Enbridge et d'AV Nackawick organisent également des événements du même genre et mettent leurs compétences en construction et leur esprit de conservation au travail.

Ces événements favorisent l'esprit communautaire et la fierté entre collègues et amis. Ils représentent également une façon créative et efficace de montrer au public comment leurs efforts de conservation peuvent changer les choses.



Journée Canard à la station de recherche Beaubassin de CIC

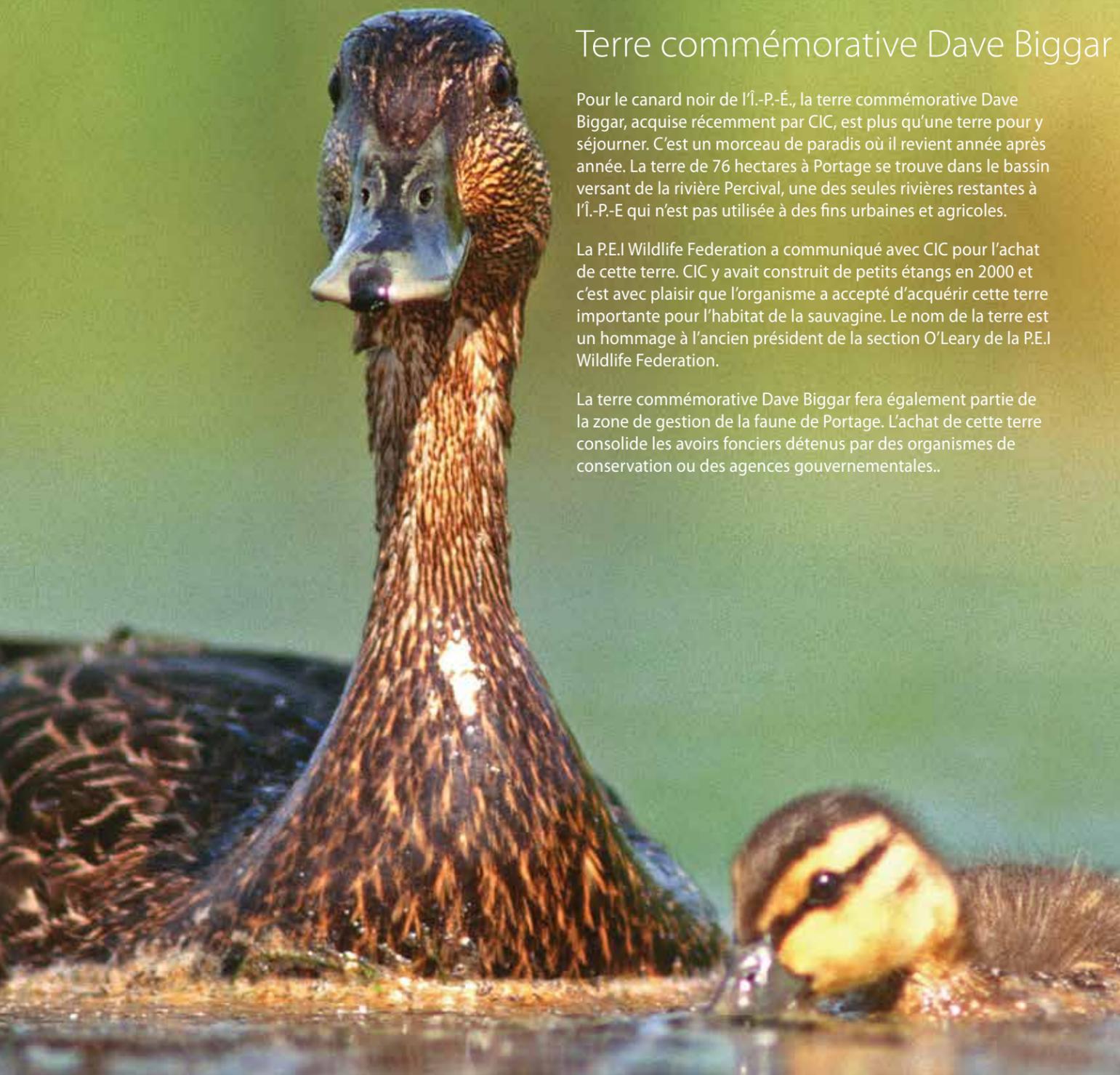
Le 20 juillet 2013, il était évident, en regardant la scène à la station de recherche Beaubassin, qu'il s'y passait quelque chose de spécial. Un canard gonflable géant ressortait sur la toile de fond formée par le marais Beauséjour. Le cliquetis des harnais se faisait entendre alors que les familles exploraient la propriété en charrette. Les enfants poussaient des cris de joie en jetant leur filet à l'eau, espérant capturer une bestiole dans le marais.

Cette journée Canard avait été organisée pour fêter le 75^e anniversaire de CIC. Mais surtout, l'objectif était de récompenser les nombreuses personnes qui ont aidé CIC à atteindre cette étape importante.

Tous les autres jours de l'année, la station de recherche Beaubassin est un endroit où les élèves et les scientifiques sont à l'œuvre. La journée Canard donne aux habitants de partout dans la province l'occasion de faire l'expérience des sons et des images du marais et de célébrer leur rôle important dans la conservation de la sauvagine et des milieux humides.



9 509	264	608	425	190	21 376	380 521
Supporteurs	Bénévoles	Propriétaires fonciers partenaires	Sites de conservation	Hectares protégés durant l'exercice financier 2014	Hectares protégés cumulatif	Hectares influencés cumulatif



Terre commémorative Dave Biggar

Pour le canard noir de l'Î.-P.-É., la terre commémorative Dave Biggar, acquise récemment par CIC, est plus qu'une terre pour y séjourner. C'est un morceau de paradis où il revient année après année. La terre de 76 hectares à Portage se trouve dans le bassin versant de la rivière Percival, une des seules rivières restantes à l'Î.-P.-E qui n'est pas utilisée à des fins urbaines et agricoles.

La P.E.I Wildlife Federation a communiqué avec CIC pour l'achat de cette terre. CIC y avait construit de petits étangs en 2000 et c'est avec plaisir que l'organisme a accepté d'acquérir cette terre importante pour l'habitat de la sauvagine. Le nom de la terre est un hommage à l'ancien président de la section O'Leary de la P.E.I Wildlife Federation.

La terre commémorative Dave Biggar fera également partie de la zone de gestion de la faune de Portage. L'achat de cette terre consolide les avoirs fonciers détenus par des organismes de conservation ou des agences gouvernementales..

Partager les traditions de la chasse à la sauvagine

Alors que les jeunes sont de plus en plus branchés en matière de jeux vidéo et de jouets technologiques, ils le sont de moins en moins avec la nature. CIC a pour objectif de renverser la tendance et les ateliers de chasse à la sauvagine offerts par le ministère de l'Agriculture et de la Forêt (division des forêts, des poissons et de la faune) sont un pas dans la bonne direction.

L'année dernière, 114 jeunes y ont pris part. Des organismes de conservation et des groupes de chasseurs gèrent des stations interactives sur l'identification de la sauvagine, l'appel d'oie et de canard, la sécurité dans les affûts et en matière d'armes à feu, le tir à l'arc, la conservation de la faune, la réglementation, la sécurité nautique, l'utilisation d'une boussole et la survie en milieu sauvage.



La journée se termine par des démonstrations de chien rapporteur et une séance de tir au pigeon d'argile.

Utilisation de passes à poissons hybrides

Les passes à poissons de l'Î.-P.-É. profitent d'un nouveau concept novateur. Il s'agit des passes à poissons hybrides. Cette nouvelle technologie améliore les passes à poissons naturelles et est installée à l'étang Staverts à Burlington et Harmony Junction, au nord de Souris.

Les passes à poissons naturelles imitent les caractéristiques des cours d'eau naturels qui procurent un passage et un habitat à de nombreux organismes aquatiques. Le concept hybride incorpore des cloisons en béton pour rediriger le débit d'eau et permettre aux poissons de contourner un obstacle.

Ces deux aménagements ont été construits il y a plus de 30 ans. Cette nouvelle technologie leur permet de fonctionner plus efficacement. Grâce aux fonds du Programme de partenariats relatifs à la conservation des pêches récréatives de Pêches et Océans Canada et à la collaboration d'organismes comme la Kensington North Watershed, les passes à poissons de l'Î.-P.-E sont grandement améliorées.

Jonathan Platts du bureau de CIC à Charlottetown participe à l'installation de passes à poissons hybrides dans la province.



1 522	40	580	359	92	5 554	32 905
Supporteurs	Bénévoles	Propriétaires fonciers partenaires	Sites de conservation	Hectares protégés durant l'exercice financier 2014	Hectares protégés cumulatif	Hectares influencés cumulatif

La Journée mondiale des milieux humides au Centre d'interprétation des Jeunes visionnaires Ailes vertes

Zach Churchill n'avait jamais imaginé qu'il finirait par côtoyer le très fameux Shubenacadie Sam. C'est pourtant ce qui attendait le nouveau ministre des Ressources naturelles de la Nouvelle-Écosse durant cette journée occupée et amusante passée au Centre d'interprétation des Jeunes visionnaires Ailes vertes.

CIC, le Shubenacadie Wildlife Park et d'autres partenaires comme la fondation Clean Nova Scotia ont offert aux visiteurs une série d'activités en lien avec les milieux humides, notamment du coloriage, du bricolage et un jeu sur les milieux humides. D'autres familles ont choisi d'explorer le centre, pour enseigner à leurs enfants l'importance des milieux humides à l'aide d'affichages interactifs.

« CIC est heureux de partager cette Journée mondiale des milieux humides avec tant de supporters, explique Jodie Hambrook, responsable des programmes de sensibilisation pour le Canada atlantique. C'est important d'être en mesure de pouvoir éduquer et sensibiliser le public concernant ces écosystèmes vitaux et les avantages qu'ils nous procurent. »

Cette année marque la 9e saison du Centre d'interprétation des Jeunes visionnaires Ailes vertes et de notre partenariat avec la province de la Nouvelle-Écosse. Le centre a accueilli plus de 250 000 visiteurs, leur offrant une expérience pédagogique pratique sur les milieux humides.



En l'honneur de Hugh Fairn

L'histoire entre Hugh Fairn et CIC est riche et ancienne. Supporteur de l'organisme depuis le début des années 60, il a également partagé son temps et ses talents à titre de membre du conseil d'administration de CIC. Le 23 août dernier, CIC rendait hommage à cet administrateur émérite et supporteur de longue date pour son engagement envers la conservation des milieux humides en lui dédiant le marais Sheffield Mills.

M. Fairn a joué un rôle de premier plan dans la construction du Centre d'interprétation des Jeunes visionnaires Ailes vertes à Shubenacadie. Il a aidé à restaurer le plus grand aménagement de CIC au Canada atlantique, le marais Missaquash, à la frontière entre la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick. Il a également participé à des projets aux marais Miner de Kentville et Sheffield Mills, près de Canning, en Nouvelle-Écosse. M. Fairn a réussi à accomplir tout cela en plus de consacrer du temps à d'autres organismes de conservation en Nouvelle-Écosse et au Canada, notamment l'Université Acadia et son programme de la faune.

« Hugh Fairn appuie CIC depuis l'ouverture du premier bureau du Canada atlantique, et il est un conservateur dévoué, a confié Gren Jones, directeur principal de CIC pour la Nouvelle-Écosse



et Terre-Neuve-et-Labrador. Cette année, nous fêtons le 75^e anniversaire de CIC et je ne vois pas de meilleur moyen de rendre hommage à M. Fairn qu'en lui dédiant un des plus beaux milieux humides qu'il a aidé à restaurer il y a 36 ans. »

Recherches sur les passes à poissons par les élèves de l'Université Acadia

Deux étudiants à la maîtrise de l'Université Acadia ont passé leur été en marchant dans la boue et en construisant des barrages de fortune dans six marais lors d'un voyage au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse. Ils pêchaient le faux-hareng (une espèce de gaspareau) et l'omble de fontaine, mais ni pour le plaisir, ni pour le dîner. Sam Andrews et Matt Gregoire se sont associés avec CIC dans le cadre d'une initiative sur les passes à poissons de l'Atlantique pour découvrir comment les poissons traversaient les passes installées par CIC. CIC utilisera leurs conclusions pour construire de meilleures passes à poissons dans les sites choisis, qui conviendront à une plus grande variété de poissons et qui permettront de conserver nos pêches récréatives.

Comment gardent-ils la trace des poissons? Les deux étudiants ont implanté des marqueurs sous la peau de 400 poissons dans les quatre cours d'eau des marais Tantrammar et de 50 poissons de la rivière Habitant, dans la vallée de l'Annapolis. Les marqueurs émettent des signaux électroniques qui sont captés par des antennes montées sur les passes à poissons. De cette manière, les étudiants sont en mesure de faire le suivi des entrées et des sorties des poissons de ces ouvrages. Chaque fois qu'une nouvelle passe est construite dans un marais, les étudiants marquent de nouveau les poissons et observent leurs déplacements pendant au moins deux ans. Ce projet a pu être réalisé grâce à l'important financement de la société Irving Oil Ltée.



5 358

Supporteurs

157

Bénévoles

703

Propriétaires fonciers partenaires

394

Sites de conservation

47

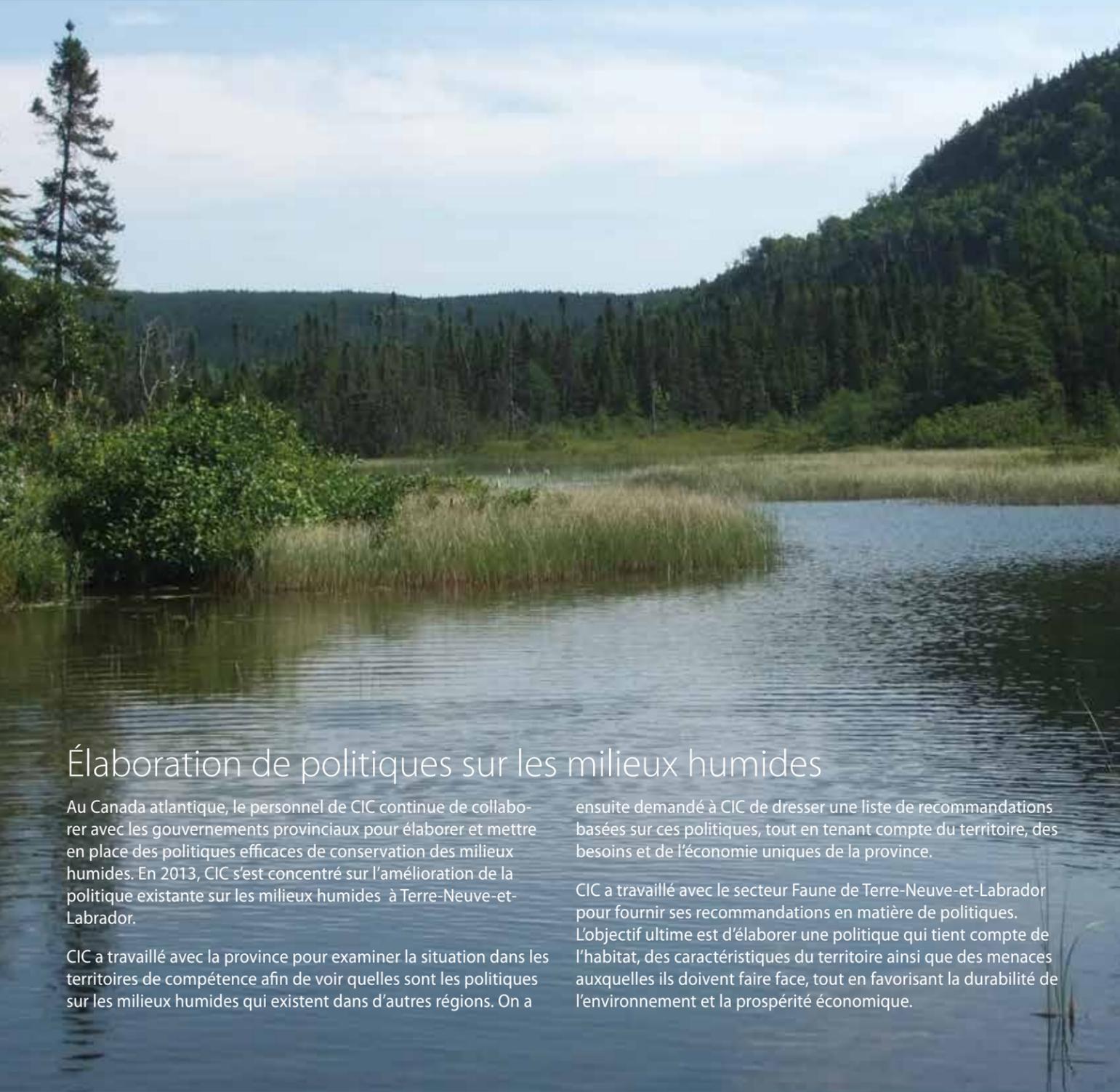
Hectares protégés durant l'exercice financier 2014

18 571

Hectares protégés cumulatif

387 521

Hectares influencés cumulatif



Élaboration de politiques sur les milieux humides

Au Canada atlantique, le personnel de CIC continue de collaborer avec les gouvernements provinciaux pour élaborer et mettre en place des politiques efficaces de conservation des milieux humides. En 2013, CIC s'est concentré sur l'amélioration de la politique existante sur les milieux humides à Terre-Neuve-et-Labrador.

CIC a travaillé avec la province pour examiner la situation dans les territoires de compétence afin de voir quelles sont les politiques sur les milieux humides qui existent dans d'autres régions. On a

ensuite demandé à CIC de dresser une liste de recommandations basées sur ces politiques, tout en tenant compte du territoire, des besoins et de l'économie uniques de la province.

CIC a travaillé avec le secteur Faune de Terre-Neuve-et-Labrador pour fournir ses recommandations en matière de politiques. L'objectif ultime est d'élaborer une politique qui tient compte de l'habitat, des caractéristiques du territoire ainsi que des menaces auxquelles ils doivent faire face, tout en favorisant la durabilité de l'environnement et la prospérité économique.

3 196	159	26	44	59	3 679	2 491 701
Supporteurs	Bénévoles	Propriétaires fonciers partenaires	Sites de conservation	Hectares protégés durant l'exercice financier 2014	Hectares protégés cumulatif	Hectares influencés cumulatif

Stu Weldon, hommage à un conservationniste et ami

Stuart Weldon, de Corner Brook, est un grand leader, un conservationniste passionné et un ami de CIC. Pour le remercier de sa contribution à la communauté de conservation du Canada, CIC lui a remis la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II. Cette médaille rend hommage aux Canadiens qui ont apporté une contribution importante à leurs concitoyens, à leur collectivité, à un organisme ou à leur pays.

« M. Weldon a joué un rôle essentiel pour CIC à Terre-Neuve-et-Labrador, explique Paul Wood, gestionnaire des activités et des relations avec les bénévoles de CIC. Il a formé le premier comité de CIC de Terre-Neuve-et-Labrador, a participé à la mise sur pied du comité de Grand Falls et, avec sa femme Carol Ann, a organisé des

soupers-bénéfice importants dans la province. »

M. Weldon est également le premier Terre-Neuvien à avoir reçu le prix Aile verte du lieutenant-gouverneur. Il a siégé au conseil d'administration de CIC et a joué un rôle de leader dans la construction du bassin Birchy, un aménagement de CIC sur la rivière Humber.



Appuyer l'éducation sur les milieux humides à Indian Bay et Grand Falls-Windsor

Un plus grand nombre d'élèves en 4e année du primaire à Terre-Neuve-et-Labrador auront la chance d'en apprendre davantage sur les milieux humides de leur province. Le programme Sur la piste des marais de CIC s'étend partout dans la province et propose quatre excursions dans un milieu humide.

La Indian Bay Ecosystem Corporation, un organisme sans but lucratif qui protège le bassin versant d'Indian Bay, propose des excursions dans le cadre du programme Sur la piste des marais dans la région de Bonavista Nord. Les élèves des écoles de la région ont participé à la chasse aux bestioles et acquis des connaissances sur ces importants écosystèmes près de chez eux.

Un partenariat avec la Corduroy Brook Enhancement Association (CBEA) a également été développé. La CBEA est un organisme à but non lucratif qui a construit, qui entretient et gère un réseau de sentiers naturels de 17 km dans la ville de Grand Falls-Windsor. Le nouveau site sera lancé pour cette saison d'excursion.

Ces deux nouveaux milieux humides et notre partenariat avec ces collectivités ont été possibles grâce au soutien des bénévoles des comités de Grand Falls-Windsor et de Trinity Bonavista Bay. Ils nous ont permis de recueillir les fonds nécessaires aux programmes de conservation comme le programme Sur la piste des marais parce qu'ils croient que l'éducation des jeunes peut faire avancer les choses.



Plan d'aménagement du territoire de Sahtu

C'est difficile d'imaginer à quoi ressemblent 28 millions d'hectares. En survolant la vaste forêt boréale du Canada qui s'étend à perte de vue, vous réaliserez rapidement que 28 millions d'hectares, c'est grand. Vraiment grand. C'est exactement la superficie de l'habitat qui sera protégé par l'intermédiaire du plan d'aménagement du territoire de Sahtu. Il s'agit d'une victoire de conservation qui permettra de protéger cette terre naturelle unique.

Le plan a été approuvé par le Sahtu Land Use Planning Board, les Dénés et les Métis de Sahtu, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le gouvernement du Canada. Dans le cadre de ce plan, plusieurs zones de conservation et d'utilisation du territoire

seront créées. Elles représentent un excellent habitat pour les canards, les oies et les plongeurs huard qui peuvent y nicher, y élever leurs petits et s'y arrêter pendant leur migration.

Les inventaires de la sauvagine effectués depuis presque 60 ans démontrent invariablement que les Territoires du Nord-Ouest recèlent les meilleurs habitats à conserver pour la sauvagine. L'adoption du plan d'aménagement du territoire de Sahtu permet un bon équilibre entre le développement économique et la protection du patrimoine culturel et écologique dans la région de la forêt boréale du Canada.

Loi sur la protection des tourbières du Manitoba

Pour la plupart des gens, le Manitoba représente des champs de blé à perte de vue et de vastes prairies. Pourtant, la forêt boréale recouvre plus de 80 % de la superficie de la province. Pour reconnaître le rôle important joué par cette région, la province du Manitoba a adopté la Loi sur la protection des tourbières.

L'objectif de cette loi est de protéger et de conserver les tourbières, de réglementer le développement commercial de manière durable

et d'assurer le rétablissement des tourbières. Près de 1,5 million d'oiseaux nichent et élèvent leurs petits dans les milieux humides et les réseaux hydrographiques de la forêt boréale du Manitoba. Les tourbières procurent également une vaste gamme d'avantages environnementaux, économiques et culturels, notamment le stockage de carbone et la protection de la qualité de l'eau dans le bassin versant du lac Winnipeg.

Le Conseil principal de la forêt boréale fête son 10^e anniversaire

La forêt boréale a beaucoup à offrir. Elle compte de nombreux milieux humides, d'immenses ressources naturelles et de riches traditions culturelles. Pour équilibrer et ménager les intérêts de tous ceux qui y vivent, il faut du leadership et de la vision. Le Conseil principal de la forêt boréale, qui fête son 10^e anniversaire, fait la promotion de la conservation et de la coopération dans le Nord.

CIC est fier de travailler aux côtés de représentants du secteur des ressources naturelles, des Premières Nations et autres organismes de conservation, ainsi que d'institutions financières, comme membre du Conseil principal de la forêt boréale. L'objectif du Conseil est de préserver au moins la moitié de la forêt boréale. Comme indiqué dans la Convention pour la conservation de la forêt boréale, la stratégie est d'établir un réseau de zones protégées couvrant au moins la moitié de la région de la forêt boréale. Des pratiques de développement durable seront utilisées pour les zones restantes.

Au cours des 10 dernières années, le Conseil a permis de ramener la conservation des milieux humides à l'avant-plan. Fort d'une grande sagesse collective et d'expériences diverses, il continuera son travail afin de réaliser sa vision d'un avenir durable pour la forêt boréale.



291	66	3	1	43	20 117 945
Supporteurs	Bénévoles	Propriétaires fonciers partenaires	Sites de conservation	Hectares protégés cumulatif	Hectares influencés cumulatif

Collecte de fonds à l'échelle des communautés

Les champions du bénévolat

On peut décrire Richard Walker, de Swan River, au Manitoba, de différentes manières.

« Richard est un leader discret. Il est généreux, passionné, honnête et calme. »

« Le nom Richard Walker se retrouve dans tous les organismes, comme CIC à Swan River. »

« Richard a choisi de donner l'exemple et encourage tout le temps les autres. »

Richard Walker, bénévole pour CIC depuis 33 ans, a reçu le Prix du premier ministre pour service bénévole du Manitoba pour son travail avec CIC et d'autres organismes. Il est un des milliers de bénévoles que CIC a été fier de récompenser durant l'année pour leurs services extraordinaires et leur appui aux milieux humides et à la sauvagine.

Tous les bénévoles de CIC ont été honorés pendant les cérémonies de remise des médailles, qui ont eu lieu lors d'activités-bénéfice partout au pays. La Semaine nationale de l'action bénévole (du 21 au 27 avril 2013) a également été l'occasion de reconnaître ceux et celles qui donnent généreusement de leur temps, inspirent les autres et font changer les choses dans leur collectivité.

C'est grâce aux bénévoles que nous sommes ici, et leur passion ainsi que leur soutien nous permettront de poursuivre notre travail avec confiance et succès. CIC se réjouit à l'idée de célébrer le rôle important que jouent des personnes comme Richard Walker pour l'organisme.

Richard Walker, bénévole de CIC, et sa femme Yvonne



Célébrations spéciales

Un 75e anniversaire doit être célébré en grand. Et c'est exactement pour cette raison que CIC a organisé les activités « Diamant », qui proposaient des repas savoureux, des rafraîchissements, des divertissements, ainsi que des encans silencieux et à la criée, tout en soulignant 75 ans d'excellence en conservation.

La deuxième moitié de la série d'activités « Diamant » a eu lieu à l'automne 2013 avec des collectes de fonds à Montréal, Regina, Moncton, Winnipeg et Edmonton. En tout, neuf activités « Diamant » ont été organisées durant l'année du 75e anniversaire dans sept provinces, et des milliers de personnes y ont participé. Une somme de plus d'un million de dollars pour la conservation des milieux humides a été recueillie. Les activités « Diamant » ont également présenté un nouveau modèle de collecte de fonds qui sera utilisé à l'avenir. Tout le monde se souviendra de ces célébrations!



Greg Rice, hôte d'enchères secrètes

Des hôtes utiles

Derrière chaque chevalet se cache le propriétaire d'une entreprise qui croit en la conservation. Greg Rice, de Spruce Grove, en Alberta, est un des 2 600 hôtes d'enchères secrètes (ES) qui fait généreusement don d'un espace dans son établissement pour présenter un tableau de CIC destiné à la vente aux enchères. C'est une contribution importante qui mérite d'être reconnue.

« En nous associant à CIC, nous montrons à nos clients que nous sommes plus qu'une entreprise qui prend votre argent, explique M. Rice. Nous pouvons également redonner pour une bonne cause. »

L'ensemble des ES permet de recueillir chaque année la coquette somme de 4 millions de dollars pour la conservation des milieux humides. Un nouveau programme de service après-don a été lancé pour célébrer leur rôle dans la communauté de conservation de CIC.

Les hôtes d'ES sont souvent des amateurs de la nature. « J'aime la nature, dit Greg Rice. Chaque journée de chasse ou d'activité en plein air surclasse celle passée au bureau. » Mais lorsque le devoir l'exige, installer un chevalet d'ES est un moyen unique d'amener une partie de la nature à l'intérieur.

Activités de financement inédites

La créativité entraîne l'innovation et l'innovation entraîne le succès. Le 75e anniversaire de CIC était l'occasion parfaite d'essayer de nouvelles activités de financement pour atteindre un nouveau public.

CIC a donc essayé la loterie des champions de la conservation en Saskatchewan qui proposait un grand prix de 75 000 \$, un concert de musique country au Manitoba mettant en vedette Aaron Pritchett et des campagnes de dons à la caisse avec les magasins d'équipement de plein air Bass Pro Shop en Ontario et en Alberta. Alors que la concurrence sur le marché des organismes caritatifs est de plus en plus féroce, ce type de techniques novatrices permettra à CIC de recueillir les fonds nécessaires pour atteindre ses résultats de conservation sur la terre comme dans le ciel.

Dons philanthropiques

James Richardson & Sons Itée

On peut se demander si James Armstrong Richardson n'aurait jamais pu mesurer l'impact extraordinaire que son leadership allait avoir sur l'avenir de CIC. En tant que membre fondateur du conseil d'administration en 1938, il a établi une solide tradition d'excellence en conservation au sein de sa famille, de la fondation et de l'entreprise.

En 75 ans d'histoire avec CIC, deux générations de Richardson, notamment le regretté George T. Richardson, David Richardson et, actuellement, Jim Richardson, ont repris le rôle de leader. En plus de cet appui important fourni par le passé, plus récemment l'entreprise (par l'intermédiaire de la fondation Richardson) a offert un soutien financier important, ciblé sur trois grandes initiatives pour promouvoir la santé des Prairies : favoriser la culture du blé d'hiver dans les prairies et appuyer la restauration de l'habitat dans

À l'arrière, de gauche à droite : Taylor Somers, Kris Benidickson, Sanford Riley, Bob Puchniak, Raif Richardson
À l'avant, de gauche à droite : David Richardson, Hartley Richardson, James A. Richardson

le bassin hydrographique Williston et ainsi que le projet *Restaurer la tradition* au marais Delta.

« Je pense que je peux parler au nom de ma famille, de l'entreprise et de notre fondation. Notre engagement envers CIC est dicté par deux facteurs, explique Jim Richardson, membre actuel du conseil d'administration de CIC. Nous sommes passionnés par la nature et l'environnement et, en tant qu'une des plus importantes entreprises agricoles au pays, nous avons l'obligation de maintenir la santé du territoire pour nos clients et pour l'avenir de tous les Canadiens. »

La famille Richardson redouble d'efforts pour que son leadership inspire les autres à suivre et à appuyer le travail important de conservation de CIC.

Donner sur tous les fronts

Tod Wright prêche par l'exemple. Sa passion pour les milieux humides et la sauvagine rayonne grâce à ses façons uniques et généreuses de contribuer à la mission de CIC. Souvent parmi les premiers à offrir son appui, il est un homme qui inspire les autres à l'imiter.

Fidèle à sa personnalité, M. Wright a été l'un des premiers à apporter son appui au Défi du marais Big Grass. L'objectif était de recueillir 75 dons majeurs de 10 000 \$ ou plus au Canada et aux États-Unis. M. Wright s'est offert pour représenter le Canada à titre de président du comité canado-américain du Défi. Avec Clay Rogers, membre lui aussi du conseil d'administration et qui représentait les États-Unis au comité, ils ont réussi à recueillir 270 dons totalisant la somme de 3,5 millions de dollars – 167 dons aux États-Unis et 103 au Canada.

« Le Défi du marais Big Grass a permis aux supporteurs de DU de donner le meilleur d'eux-mêmes, explique M. Wright. C'était spécial de rendre hommage à notre passé tout en recueillant des fonds pour assurer un avenir durable aux générations futures. »

Tod Wright est membre et bénévole de CIC depuis 33 ans. Pendant cette période, il a occupé le poste de président de l'organisme entre 1999 et 2000 et il est donateur Patrimoine Diamant. Il est également un membre fondateur de la Société de la plume, ce qui veut dire qu'il était parmi les 100 premières personnes à faire un don planifié à CIC. Il appuie également le programme éducatif de CIC dans sa province, l'Ontario. Il a récemment fourni un appui financier pour la création d'un Centre d'excellence des milieux humides à Mossbank,



Tod Wright (gauche) dévoile le cairn du Défi du marais Big Grass en compagnie de Hazard Campbell, membre émérite du conseil d'administration de CIC.

en Saskatchewan. Ce nouvel engagement sur une période de cinq ans comprend une bourse pour les élèves de 11e ou de 12e année qui entreprennent des études supérieures dans un secteur en lien avec l'environnement.

« C'est facile d'appuyer un organisme comme CIC qui respecte ses promesses, explique-t-il. Je sais que mes dons ont été utilisés intelligemment dans nos ressources naturelles. »

Double jubilé de diamant

Ardent sauvaginer, Asim Ghosh a mis ses compétences au service de CIC à titre personnel et professionnel en vue d'accomplir son engagement envers la conservation.

« Être relié aux merveilles de la nature de notre pays est ce qui me motive à apporter mon soutien à Canards Illimités Canada et à ses efforts de conservation de nos milieux humides », mentionne-t-il.

M. Ghosh est le président et chef de la direction de Husky Energy, l'une des plus grandes sociétés énergétiques intégrées du Canada, basée à Calgary, en Alberta. En 2013, Husky et CIC célébraient tous deux leur 75e anniversaire. Il y a vu l'occasion idéale de souligner leur anniversaire respectif et leur engagement partagé envers l'environnement en remettant à CIC une contribution au nom de Husky. Les fonds ainsi recueillis serviront à la restauration et à la conservation d'habitats essentiels dans le centre-est de l'Alberta.

M. Ghosh a également appuyé la conservation des milieux humides en agissant à titre de président honoraire du prestigieux souper-bénéfice de CIC de Calgary en 2014.

Par son implication dans CIC, il donne un exemple positif aux autres entreprises et dirigeants communautaires.

Asim Ghosh, président et chef de la direction de Husky Energy



Conseil d'administration et la Présidence

Les membres dévoués de notre conseil d'administration ont pour responsabilité d'orienter et de diriger les activités de CIC. Nos administrateurs proviennent du Canada et des États-Unis. Ils sont élus par les membres votants de CIC et choisis par le comité de sélection des candidatures de CIC dans le but d'apporter une expertise variée.

Rôle du conseil

- Approuver les valeurs, la mission et la vision ainsi que les grands objectifs à long terme, les considérations éthiques et les politiques de CIC.
- Embaucher, établir les objectifs et surveiller le rendement du chef de la direction, et assurer la planification de la relève.
- Offrir du soutien au personnel, le cas échéant, afin d'atteindre les objectifs de CIC, en particulier en matière de collecte de fonds et de politiques.
- Approuver le budget et l'approche de CIC en matière de gestion des risques.
- Contrôler le rendement de CIC et de sa direction, de ses comités et de ses groupes de travail en regard de la réalisation de notre vision, de notre mission et de nos grands objectifs à long terme.
- Recruter, orienter, perfectionner et soutenir des administrateurs, dirigeants et administrateurs provinciaux ayant le désir et la capacité d'aider CIC à atteindre ses objectifs.
- Faciliter les activités du conseil grâce à des processus de gouvernance adéquats.
- S'assurer que la direction respecte les exigences prévues par la loi ainsi que les exigences fiduciaires.

Comités du conseil d'administration

- Comité de direction
- Comité des programmes de conservation
- Comité des adhésions et des revenus
- Comité du développement
- Comité des finances et des risques
- Comité des politiques en matière de personnel
- Comité de nomination
- Comité de la vérification

Comité de direction

Tom Worden
Président d'assemblée

Mac Dunfield
Président

James E. Couch
Vice-président

C. Neil Downey
Trésorier

Mauri M. Rutherford
Secrétaire

Gregory E. Siekaniec
Chef de la direction

Colombie-Britannique

Julius DeBaar
Leonard S. Everett *
Donald H.E. Hubbard
Wayne Pritchard
Greg Sawchuck

Alberta

Mel F. Belich, c.r. *
David C. Blom *
C. Neil Downey *
Jack H. Hole
David McCoy
Travis G. Peckham
Kevin Rome

* Administrateur provincial principal

Saskatchewan

Robert G. Clark
James E. Couch *
John Eagle
Candace Franke
James McHattie, MD, FRCPC, AGAF *

Manitoba

Robert Kozminski *
James A. «Jim» Richardson *
Mauri M. Rutherford
Gregory E. Siekaniec
Kevin Van

Ontario

R. Gordon Chaplin
Gary Down
Jackie Down
Thomas Pick *
W. Gerald Walker
Gregory Weeks
James Williams
Tom Worden * *

Québec

James Madon *

Nouvelle-Écosse

Grenville Jones *
Raymond G. Scoggins, Jr.

* Président du comité permanent

Nouveau-Brunswick

Mac Dunfield *
Shawn Graham
Kevin Harris * *

États-Unis

Paul R. Bonderson, Jr.
Hazard K. Campbell
George H. Dunklin, Jr.
Douglas T. Federighi
Grady Hartzog, Jr.
Rogers Hoyt, Jr.
James Konkel
Joseph G. Mazon
John Newman
Paul Ralstin †
Ron Rich
Clay Rogers
Joseph Sufczynski
John Tomke
Mike Woodward

Administrateurs honoraires

Peter D. Carton
John C. Eaton
Arthur L. Irving
Duncan M. Jessiman
John D. McDiarmid
John R. «Jack» Messer
George C. Reifel
Duncan W. Sinclair
William G. «Bill» Turnbull
Claude H. Wilson
G. Tod Wright

Directeur honoraire

D. John Archibald
Murray Bercovich
Richard A. N. Bonnycastle

John H. Bowles, FCA
Duncan Campbell
Hugh D. Fairn
Ross E. Gage
Richard W. «Dick» Henders
Ronald J. Hicks
E.G. «Ernie» Johnson
R. Timothy «Tim» Kenny
D. Gavin Koyle
Graham LeBourveau, FCA
W. Bruce Lewis
James D. MacDonald
Neil G. MacKay, c.r.
Barry H. Martin
G. David Richardson
Roland E. Rivalin, c.r.
Gilles Rivard, c.r.
Terry Sparks
Fred Wagman
Julius F. Wall
John D. Woodward

Vice-président directeur honoraire

D. Stewart Morrison

Président émérite du conseil d'administration

Hazard K. Campbell

À la Présidence

Honorable Mr. Justice William G. Ross †
Regina, SK – 1938-39

O. Leigh Spencer †
Calgary, AB – 1940-42

William C. Fisher, K.C. †
Calgary, AB – 1943-44

S.S. Holden †
Ottawa, ON – 1945-46

Honorable Mr. Justice William G. Ross †
Regina, SK – 1947

Dr. Walter F. Tisdale †
Winnipeg, MB – 1948-49

Judge L.T. McKim †
Yorkton, SK – 1950-51

Colonel W.F.W. Hancock, O.B.E. †
Edmonton, AB – 1952-53

Gordon E. Konantz †
Winnipeg, MB – 1954

Chief Justice William M. Martin †
Regina, SK – 1955-56

Richard H.G. Bonnycastle †
Winnipeg, MB – 1957-60

Fred S. Auger †
Vancouver, C.-B – 1961-62

W. Kenneth Martin, D.D.S. †
Regina, SK – 1963-64

Robert A. Kramer †
Regina, SK – 1965

W. Kenneth Martin, D.D.S. †
Regina, SK – 1966

Festus S. Sharpe †
Winnipeg, MB – 1967

W. Kenneth Martin, D.D.S. †
Regina, SK – 1968

Lorne M. Cameron †
Victoria, C.-B – 1969-70

Robert A. White †
Vancouver, C.-B – 1971-72

Roderick O.A. Hunter †
Winnipeg, MB – 1973-74

Duncan M. Jessiman
Winnipeg, MB – 1975-76

Hugh H. Mackay †
Rothsay, N.-B. – 1977-78

John D. McDiarmid
Vancouver, C.-B – 1979

Douglas C. Groff †
Winnipeg, MB – 1980

G. Fitzpatrick Dunn †
Victoria, C.-B – 1981

Herbert H. Cowburn, D.D.S. †
Saskatoon, SK – 1982-83

Honorable W. John McKeag †
Winnipeg, MB – 1984-85

Arthur L. Irving
Saint John, N.-B – 1986-87

Duncan W. Sinclair, M.D.
Aylmer, ON – 1988-89

John C. Eaton
Toronto, ON – 1990-91

Claude H. Wilson
Winnipeg, MB – 1992-93

William G. Turnbull
Calgary, AB – 1994-95

George C. Reifel
Vancouver, C.-B – 1996-98

G. Tod Wright
Burlington, ON – 1999-2000

Mel F. Belich, c.r.
Calgary, AB – 2001-02

John R. Messer
Tisdale, SK – 2003-04

Peter D. Carton
Regina, SK – 2005-07

C. Neil Downey
Red Deer, AB – 2007-09

Jack H. Hole
Gunn, AB – 2009-11

Tom Worden
Courtice, ON – 2011-13

Survol de l'organisme

Les revenus de CIC proviennent de quatre sources principales :

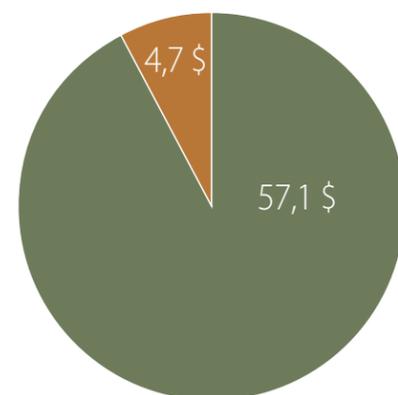
- les revenus des collectes de fonds, qui comprennent les dons philanthropiques et les collectes de fonds à l'échelle des communautés, moins les dépenses en lien avec les collectes de fonds, ainsi que les dons d'organisations non gouvernementales, notamment Ducks Unlimited, Inc. aux États-Unis;
- des subventions provenant de diverses sources gouvernementales, y compris les administrations fédérales (Canada et États-Unis), provinciales, des États et municipales;
- des programmes et autres revenus, notamment des revenus en lien avec les mesures d'atténuation et les revenus accessoires provenant de la gestion des terres de conservation appartenant à l'organisme;
- des revenus de placement à court et à long terme.

CIC profite :

- de sources de revenus diverses;
- d'une utilisation efficace des fonds;
- de l'optimisation des dollars recueillis;
- d'une stabilité financière.

Utilisation des fonds

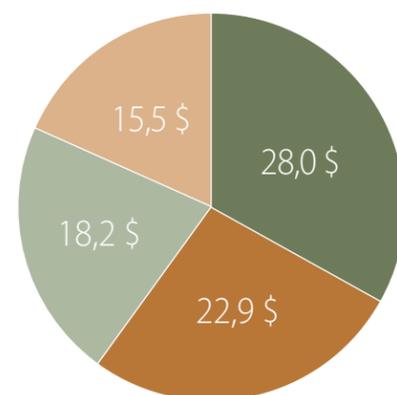
(en millions de dollars)



- Mission de conservation
(y compris les achats de terres à coûts capitalisés)
- Administration

Sources de revenus

(en millions de dollars)



- Subventions gouvernementales
- Revenus de collecte de fonds
(y compris les apports affectés)
- Revenus de placement
- Programmes et autres

Sources de financement

Les dons philanthropiques englobent les dons majeurs (en espèces ou en promesse de don de 10 000 \$ ou plus), les revenus obtenus des dons planifiés, les dons sollicités annuellement et les dons en nature (don de terres, servitudes de conservation ou marchandises). En raison de la taille et de la complexité de certains dons majeurs, plusieurs mois peuvent s'écouler entre le moment où le donateur exprime son intérêt et la finalisation du don ou de la promesse de don. Le personnel de CIC travaille en étroite collaboration avec le donateur tout au long de ce processus. La sollicitation de dons annuelle s'effectue principalement par l'entremise du programme de sollicitation directe de CIC, soit par courriel, soit par la poste.

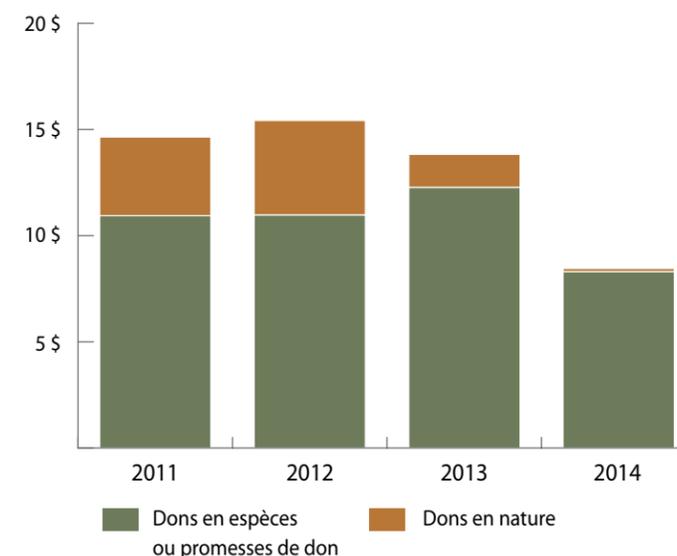
Les dons en nature proviennent de différentes sources, mais habituellement, les dons ayant la plus grande valeur sont des dons de terres. En raison de leur nature, ces dons doivent faire l'objet d'une valeur ou d'une évaluation appropriée. Les personnes qui font un don philanthropique reçoivent un reçu pour l'impôt de la

valeur de leur don. En 2014, le total des dons en nature s'élève à 75 000 \$ (2013 : 1,5 million de dollars) et représente les dons de terre comptabilisés directement comme des actifs nets. Par conséquent, ces dons ne sont pas inclus dans les recettes tirées des activités de financement philanthropiques dans les États financiers des revenus et dépenses et des actifs nets disponibles pour les activités de conservation courantes.

De plus, un financement de 5 millions de dollars a été obtenu auprès de l'Alberta Treasury Branch, de même qu'un don jusqu'à concurrence de 100 000 \$ par année, pendant 10 ans, pour soutenir le programme des terres renouvelables.

Les dons majeurs en espèces ou sous forme de promesses de don en 2014 de 9 millions de dollars (2013 : 12,3 millions de dollars) comprenaient une promesse de don de 750 000 \$ de TransCanada et une promesse de don de 500 000 \$ de ConocoPhillips Canada. En 2013, CIC a reçu une promesse de don de 3 millions de dollars de Shell pour le ranch de conservation Shell Buffalo Hills.

Activités philanthropiques (en millions de dollars)

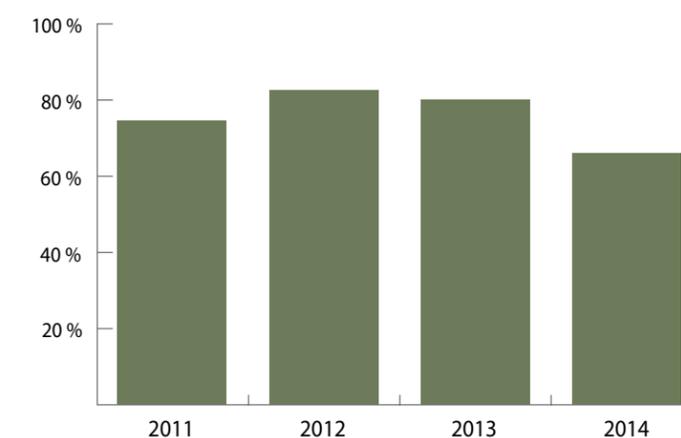


Les dons majeurs peuvent être différés jusqu'à ce que le montant promis soit encaissé ou pour financer les dépenses à venir, lorsque demandé par le donateur, ou les deux. Les montants différés provenant des années antérieures sont considérés comme des revenus dans l'année durant laquelle ils sont utilisés pour financer des programmes de conservation.

En 2014, les dépenses philanthropiques de 2,8 millions de dollars sont demeurées stables comparativement à 2013.

L'efficacité des collectes de fonds philanthropiques se mesure par le pourcentage brut d'activités philanthropiques disponible pour financer les priorités en matière de conservation après avoir payé les dépenses des collectes de fonds philanthropiques. En raison des délais et de la taille de certains dons, le ratio d'efficacité peut varier d'une année à l'autre. Cependant, l'organisme vise à conserver un ratio d'efficacité de 80 % ou plus.

Efficacité des collectes de fonds philanthropiques



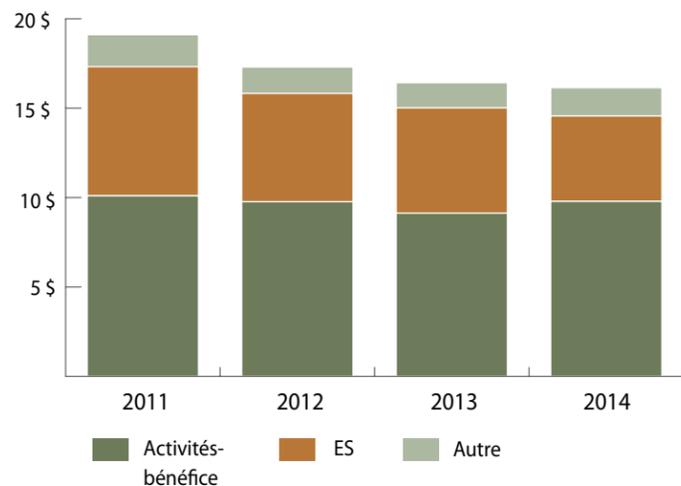
Les collectes de fonds à l'échelle des communautés comprennent des activités comme des soupers-bénéfice, des enchères secrètes (ES) de reproductions encadrées, du marketing au service de la cause et diverses cyberenchères ou initiatives de collectes de fonds du même genre. Les fonds recueillis de cette manière ne nécessitent généralement pas la délivrance de reçus pour l'impôt aux donateurs. Avec l'aide d'un important réseau de bénévoles, CIC organise chaque année 438 soupers-bénéfice partout au Canada, qui rassemblent les supporteurs existants et potentiels de l'organisme, ainsi des participants occasionnels. Les participants aux soupers-bénéfice achètent la marchandise par l'entremise de nombreux tirages et encans. Le produit net est ensuite utilisé pour appuyer les programmes de conservation de CIC.

Près de 2 600 entreprises au Canada présentent des EC où les supporteurs peuvent se procurer des reproductions encadrées d'artistes de renom, notamment le célèbre peintre animalier Robert Bateman. Les propriétaires d'entreprise font don de leur temps et d'un espace pour présenter ces chevalets. Le produit net de ces ventes aux enchères est utilisé pour appuyer les programmes de conservation de CIC.

Ces programmes de collecte de fonds à l'échelle de la communauté sont un succès grâce aux quelque 120 420 supporteurs de CIC, dont 5 374 bénévoles. Ils sont appuyés par le personnel responsable des collectes de fonds et les systèmes de soutien de CIC.

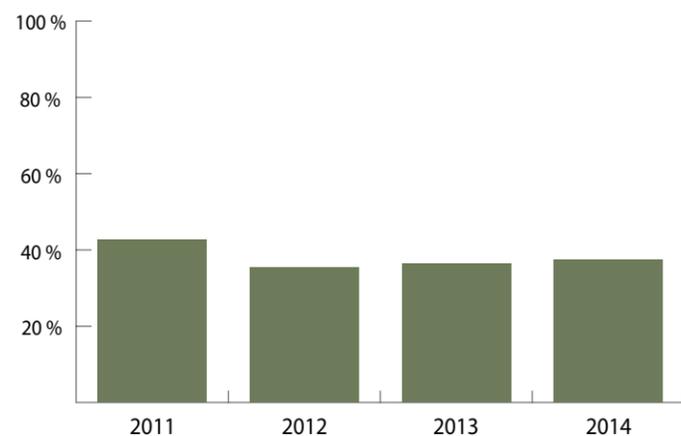
Les revenus nets des activités-bénéfice sont passés de 5,3 millions de dollars en 2013 à 5,6 millions. Les 438 activités-bénéfice de CIC en 2014, y compris les activités « Diamant » du 75e anniversaire ont généré des recettes nettes légèrement supérieures à la moyenne pour chaque activité comparativement à celles des 452 activités tenues en 2013. Les recettes nettes des ES ont baissé de 200 000 \$ à 1,5 million de dollars en 2014 en raison des prix de vente aux enchères légèrement inférieurs. Le nombre de reproductions vendues dans le cadre du programme d'ES en 2014 est demeuré sensiblement le même qu'en 2013. Les revenus de 1,2 million de dollars tirés des autres activités de collectes de fonds sont demeurés stables.

Revenus bruts des collectes de fonds à l'échelle des communautés (en millions de dollars)



L'efficacité des collectes de fonds à l'échelle des communautés se mesure par le pourcentage des revenus nets disponibles pour financer les priorités en matière de conservation après avoir payé les dépenses de collectes de fonds. Les dépenses des collectes de fonds à l'échelle des communautés étant relativement stables, l'efficacité est sensible aux changements sous-jacents au niveau des revenus de ces collectes de fonds.

Efficacité des collectes de fonds à l'échelle des communautés



Les dépenses de collectes de fonds de 5,2 millions de dollars en 2014 sont demeurées stables. Par conséquent, l'efficacité est demeurée fixe pour 2014, les recettes nettes supérieures des activités-bénéfice compensant une réduction équivalente des recettes nettes des ES.

Les dons de 10,6 millions de dollars en 2014 (10,9 millions en 2013), provenant d'autres organismes non gouvernementaux, sont demeurés stables.

Les programmes et autres revenus ont augmenté de 4,8 millions de dollars en 2014 pour atteindre 15,5 millions. Cette amélioration comprend l'augmentation des revenus de l'industrie pour l'investissement dans les mesures d'atténuation des effets sur l'environnement ainsi que la hausse des revenus générés par le programme Native Plant Solutions de CIC en raison de l'augmentation des activités dans les sites restaurés en milieu urbain.

CIC génère des revenus provenant de placements à long terme, comme le fonds de gestion future des habitats et le fonds de développement futur des habitats. Alors que le capital de ces fonds ne peut être affecté à l'interne, les revenus qu'ils génèrent peuvent être utilisés pour payer des dépenses admissibles comme la gestion des habitats. Les revenus provenant des investissements ont augmenté de 8,4 millions de dollars en 2014 à 18,2 millions, et étaient composés de gains réalisés et non réalisés, d'intérêts et de dividendes. La fluctuation importante des gains non réalisés est attribuable au succès sous-jacent des marchés du placement plutôt qu'à un changement fondamental de la philosophie de placement.

Les subventions gouvernementales proviennent de différentes sources gouvernementales, notamment une subvention de 22,1 millions de dollars du gouvernement américain (fédéral et de l'État) et de 6 millions de dollars des administrations fédérales, provinciales et municipales du Canada. Les subventions du gouvernement fédéral américain font partie d'ententes de financement sur plusieurs années. Les dispositions actuelles prennent fin le 31 mars 2018.

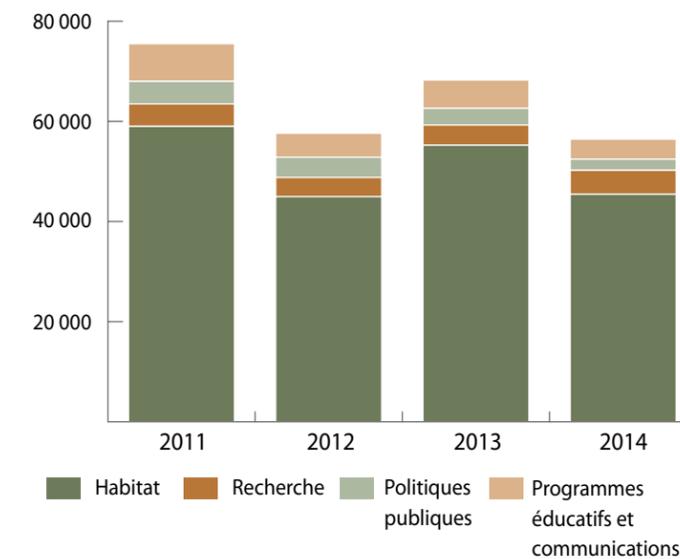
La réduction de 15,5 millions de dollars en subventions fédérales américaines en 2014 s'explique du fait que 2013 était la dernière année de l'entente de financement sur plusieurs années. Il y a eu augmentation des dépenses de conservation admissibles pour le financement du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS) afin de respecter les conditions du contrat précédent. Les revenus provenant des subventions fédérales américaines sont de retour à leur niveau normal en 2014.

Utilisation des fonds

Les priorités de la mission de conservation comprennent : la conservation de l'habitat de la sauvagine, la recherche scientifique, des politiques publiques et des programmes éducatifs en fonction du plan stratégique de CIC.

Les dépenses consacrées à la mission de conservation fluctuent selon les revenus disponibles durant une année donnée ou selon la disponibilité des projets dans lesquels investir.

Priorités de conservation (en millions de dollars)



Près de 80 % des dépenses totales sont investies directement dans la conservation de l'habitat. L'investissement dans la conservation de l'habitat comprend : 15,2 millions de dollars pour protéger les habitats par l'achat de terres ou des servitudes de conservation (comprend les dépenses des programmes de conservation et l'achat de terres à coûts capitalisés dans le bilan); 17,7 millions de dollars pour améliorer ou restaurer des habitats (une baisse de 4 millions de dollars par rapport à l'année dernière); 12,4 millions de dollars pour un programme continu de gestion de l'habitat (une hausse de 3,1 millions de dollars par rapport à 2013). En 2014, l'investissement total dans la conservation de l'habitat comprenait 11 millions de dollars pour le ranch de conservation Shell Buffalo Hills.

Il n'est ni pratique, ni économique pour CIC de conserver et de protéger les habitats rien que par la participation directe ou par des servitudes de conservation. Pour cette raison, CIC collabore avec différents ordres de gouvernement, l'industrie et les propriétaires fonciers pour élaborer et mettre en place des politiques de conservation visant directement ou indirectement la conservation de l'habitat pour la sauvagine. En 2014, CIC a investi près de 4 % de ses dépenses de conservation dans l'élaboration d'une politique publique, soit environ 2,5 millions de dollars (0,9 million de moins qu'en 2013).

Le programme de conservation des habitats de CIC est fondé sur la science. L'Institut de recherche sur les terres humides et la sauvagine (IRTHS) représente environ 8 % des dépenses totales de conservation ou 4,6 millions de dollars, soit une légère augmentation par rapport à 2013.

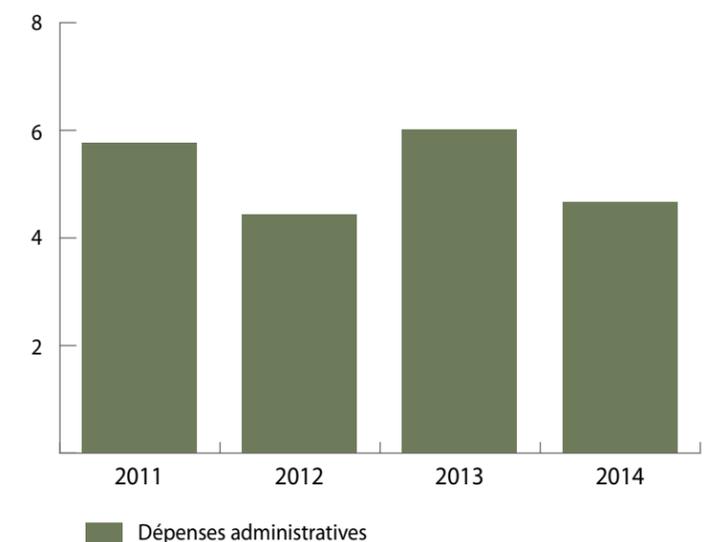
CIC reconnaît également l'importance de l'éducation du public pour réaliser sa mission de conservation. L'organisme a investi près de 8 %, soit environ 4,7 millions de dollars, du total de ses efforts de conservation dans l'éducation et les communications en 2014 afin de promouvoir la valeur et l'importance des milieux humides et de la sauvagine pour la santé de l'environnement. Les programmes éducatifs de CIC comprennent également les activités des centres d'interprétation du marais Oak Hammock, au Manitoba, de Shubenacadie, en Nouvelle-Écosse, et de Fredericton, au Nouveau-Brunswick.

Voir les pages 14 à 45 pour en apprendre davantage sur les programmes de conservation entrepris en 2014.

L'administration comprend une équipe de gestion nationale ainsi que des services juridiques, comptables, de trésorerie, de ressources humaines, de communications nationales et de technologie de l'information qui sont nécessaires pour appuyer les quelque 370 employés (qui correspondent à des emplois à temps plein) de CIC partout au Canada. CIC s'assure que l'administration représente moins de 10 % des dépenses totales de conservation et d'administration réunies.

Les coûts d'administration ont baissé de 1,3 million de dollars pour atteindre 4,7 millions de dollars en 2014. Les coûts de restructuration et d'alignement organisationnel en 2013 étaient d'environ 1,2 million de dollars et représentent le principal facteur d'augmentation des salaires et des avantages sociaux en 2013.

Administration (en millions de dollars)



Flux de trésorerie

Pour l'exercice financier prenant fin le 31 mars 2014, l'encaisse provenant des activités d'exploitation était de 4,8 millions de dollars (2013 : 14,4 millions de dollars). L'encaisse provenant des activités de financement était de 1,9 million de dollars (2013 : encaisse utilisée de 92 000 \$). L'encaisse utilisée par les activités d'investissement se chiffrait à 8,2 millions de dollars (18,9 millions de dollars en 2013), ce qui a entraîné une diminution de l'encaisse de 1,5 million de dollars (2013 : 4,6 millions de dollars) à 11,7 millions de dollars. Cette réserve-encaisse ainsi que les contributions à recevoir et autres comptes clients à court terme représentent des contributions de donateurs reportées dans les dépenses de conservation à venir, à la demande du donateur ou au moment de la perception du don ou les deux.

Bilan

En 2014, CIC a adopté les normes comptables pour les organismes à but non lucratif (NCOBNL), chapitre 3463 « Communication de l'information sur les avantages sociaux futurs par les organismes sans but lucratif », peu après son adoption au début de 2013 des

« avantages sociaux à venir des employés » des normes comptables pour les entreprises à capital fermé. Ces dernières exigent la communication immédiate de l'ensemble des gains et des pertes découlant des régimes de pension à prestations déterminées. Le chapitre 3463 des NCOBNL exige de comptabiliser les réévaluations des gains et pertes directement à titre d'actifs nets, alors que dans les années précédentes, le coût des prestations pour services courants, le coût de financement et la réévaluation ainsi que d'autres éléments devaient être comptabilisés dans l'état des résultats.

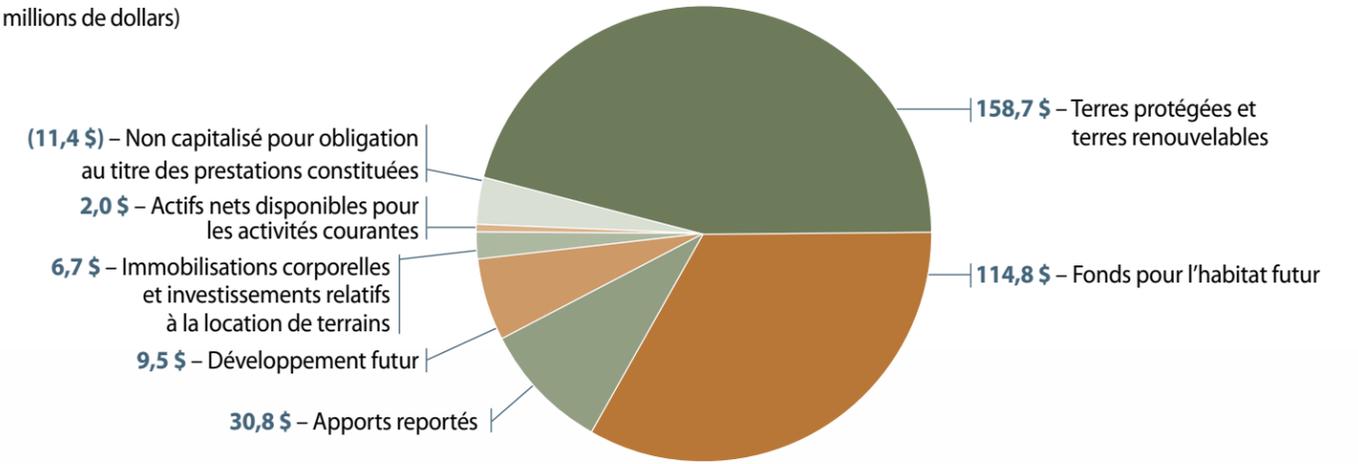
Au 31 mars 2014, les contributions différées détenues par CIC s'élevaient à près de 30,8 millions de dollars. Les donateurs et partenaires ont imposé des restrictions pour ces fonds quant au type de dépenses de conservation auquel ils peuvent servir à l'avenir.

CIC possède des placements à long terme d'environ 116,3 millions de dollars, dont les revenus sont utilisés pour appuyer la gestion future des habitats.

CIC détient également des réserves d'environ 9,5 millions de dollars pour des occasions de conservation futures et une réserve d'environ 2 millions de dollars pour l'exploitation générale. Environ 152 millions de dollars sont investis dans des terres protégées, 6,8 millions dans des terres renouvelables et 6,1 millions dans des immobilisations corporelles.

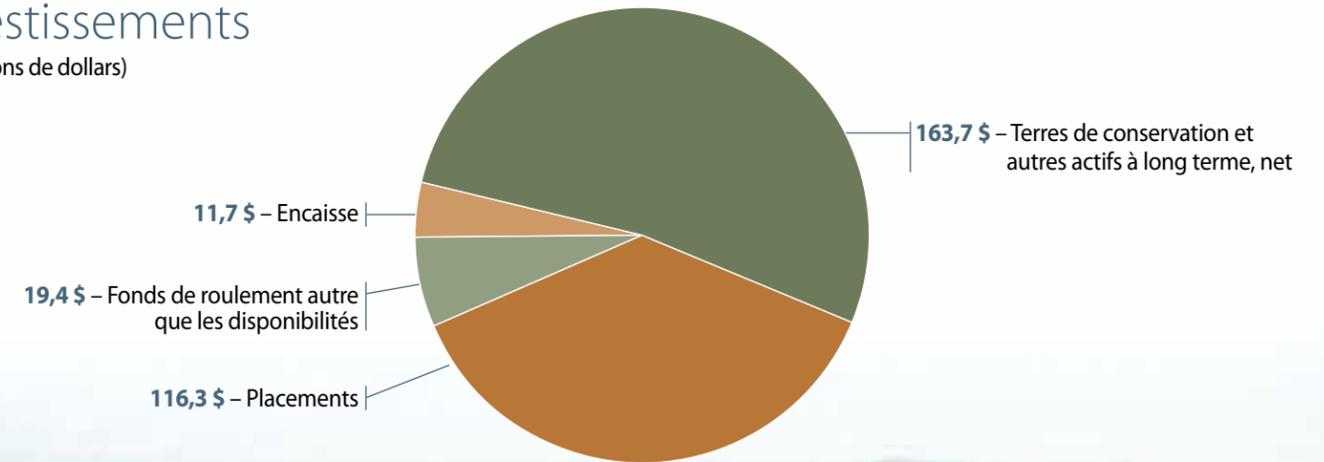
Actifs nets et apports reportés

(en millions de dollars)



Investissements

(en millions de dollars)



Résumé financier

États financiers condensés de Canards Illimités Canada

(en milliers de dollars) | Au 31 mars

	2014		2013 (redressé)	
Actifs				
Actifs à court terme				
Encaisse	11 741	\$	13 213	\$
Autres éléments d'actif à court terme	26 183		27 238	
	37 924		40 451	
Créances à long terme	7 347		9 834	
Placements	126 078		101 239	
Immobilisations corporelles, net	9 149		9 728	
Terres de conservation	151 938		151 287	
	332 436	\$	312 539	\$
Passif et actifs nets				
Passifs à court terme	31 293	\$	32 493	\$
Prestations constituées et autres avantages postérieurs à l'emploi	11 442		22 349	
Apports reportés non courants	9 424		10 938	
Obligation en vertu d'un contrat de location-acquisition	-		95	
	52 159		65 875	
Actifs nets liés au soutien des activités de conservation :				
Fonds affectés d'origine interne pour les futures activités de conservation	113 469		82 707	
Investis dans les terrains à des fins de revente, les immobilisations corporelles et les terres de conservation.	164 810		159 631	
Actifs nets disponibles pour les activités de conservation courantes	1 998		4 326	
	280 277		246 664	
	332 436	\$	312 539	\$

Les présents états financiers condensés ne contiennent pas toutes les divulgations que requièrent les Normes comptables canadiennes pour les organismes à but non lucratif. Les lecteurs doivent être conscients que ces états peuvent ne pas convenir à leurs besoins. Pour en savoir plus sur la situation financière de l'organisme, les résultats des activités, les changements aux actifs nets et le flux de trésorerie, veuillez consulter les états financiers complets de Canards Illimités Canada en date du 31 mars 2014 et du 31 mars 2013 sur lesquels Ernst & Young a exprimé sans réserve son opinion dans son rapport émis le 7 juin 2014.

États financiers condensés des revenus et dépenses et des actifs nets disponibles pour les activités de conservation courantes de Canards Illimités Canada

(en milliers de dollars) | Pour les années se terminant le 31 mars

	2014		2013 (redressé)	
Revenus				
Collectes de fonds philanthropiques :				
Produit des collectes de fonds	11 877	\$	8 853	\$
Dépenses liées aux collectes de fonds	(2 807)		(2 801)	
Revenu net des collectes de fonds	9 070		6 052	
Collectes de fonds à l'échelle des communautés :				
Produit des collectes de fonds	16 160		16 636	
Coût des biens et services des collectes de fonds	(7 881)		(8 582)	
Produit net des collectes de fonds	8 279		8 054	
Dépenses liées aux collectes de fonds	(5 209)		(5 154)	
Revenu net des collectes de fonds	3 070		2 900	
Revenus de partenariats non gouvernementaux	10 643		10 856	
Revenu total des collectes de fonds	22 783		19 808	
Subventions gouvernementales	28 006		43 714	
Programmes et autres revenus	15 456		10 686	
Revenu de placement	18 214		9 802	
	84 459		84 010	
Dépenses				
Dépenses des programmes de conservation	48 666	\$	49 230	\$
Administration	4 668		6 019	
	53 334		55 249	
Dépréciation et amortissement	1 180		1 189	
	54 514		56 438	
Excédent des revenus sur les dépenses avant les éléments suivants	29 945		27 572	
Charge de retraite	(5 574)		(5 349)	
Excédent (insuffisance) des revenus sur les dépenses	24 371		22 223	
Fonds affectés d'origine interne pour les futures activités de conservation	(26 699)		(24 307)	
Variation des actifs nets disponibles pour les activités de conservation courantes	(2 328)		(2 084)	
Actifs nets disponibles pour les activités de conservation courantes, au début de l'année (après redressement)	4 326		6 410	
Actifs nets disponibles pour les activités de conservation courantes, à la fin de l'année	1 998	\$	4 326	\$

Bureau national

C. P. 1160

Stonewall MB R0C 2Z0

Tél. : 204 467-3000

Télec. : 204 467-9028

Sans frais : 1 800 665-3825

Personnes ressources

Gregory E. Siekaniec

Chef de la direction

James (Jamie) Fortune

Chef des opérations

Gary Goodwin

Secrétaire général et conseiller juridique

Karla Guyn

Directrice nationale de la conservation

Grant Monck

Directeur national du développement

Linda Monforton

Directrice nationale des ressources humaines

Marcy Sullivan

Directrice nationale des services financiers



Canards Illimités Canada
La conservation des milieux humides



75 ANS D'EXCELLENCE
EN CONSERVATION